

Le seul journal canadien-français imprimé dans le district de Bedford pendant au-delà de 49 ans.

LE

ABONNEMENTS
CANADA 1 an, \$1.50 6 mois, \$1.00
ETATS-UNIS 1 an, \$2.00 6 mois, \$1.50

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

58e Année. — No 18.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 26 MAI 1939

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Pour nos chômeurs

Nous écrivions, il y a quelques semaines, en marge des grands travaux publics entrepris dans la province de Québec par le gouvernement fédéral et dont le comté de Shefford n'avait pas, à notre sens, sa juste part:

"Il se peut que des crédits supplémentaires viennent combler cette lacune et rétablir un plus juste équilibre entre ce que d'autres reçoivent et ce qui nous est octroyé, mais, en attendant, on ne pourra certes pas nous reprocher d'avoir été comblés par Ottawa."

Or il faut croire que nos protestations ont fini par être entendues, puisque le conseil municipal était appelé, hier soir, à étudier un projet ayant pour but de construire, sur cette partie de la rivière Yamaska qui coule au centre de notre ville, un excellent mur de protection. Il s'agit, pour commencer, de dépenser chez nous tout près de trois mille dollars, le reste des travaux devant être réparti sur plusieurs années.

Nous soupçonnons le député de Shefford aux Communes, M. J.-H. Leclerc, d'avoir usé de toute son influence auprès de nos dirigeants et contribué par le fait même à doter Waterloo d'une amélioration qu'il réclamait depuis longtemps déjà.

C'est un geste que la population de cette ville ne manquera pas d'apprécier et dont nos chômeurs, en particulier, lui seront très reconnaissants.

La construction de ce mur aura non seulement pour résultat d'empêcher l'inondation des terrains adjacents, mais aussi de permettre aux autorités municipales d'entreprendre à leur tour une série de travaux d'embellissement et d'assainissement. Pour toutes ces raisons et bien d'autres sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir avant bien des semaines, il convient de se réjouir d'un octroi qui nous arrive au moment où nous désespérons presque de l'obtenir.

Ottawa est prêt à dépenser \$2,700 chez nous, cet été

Il recommencera la construction du mur de protection que la ville réclame depuis des années sur la rive est de l'Yamaska. — Offre soumise hier soir à nos échevins.

Le conseil municipal s'est réuni hier soir, en séance spéciale, afin d'étudier l'offre faite par le ministère des Travaux publics d'Ottawa et relative à la construction d'un mur de protection sur la rive est de l'Yamaska. Ce mur aurait une longueur de 675 pieds et s'étendrait du pont de la rue Lewis jusqu'au-delà de l'école du Sacré-Coeur, rue Young. Il serait fait de pierre sèche, avec revêtement de béton.

Le ministère des Travaux publics mettrait, dès cet été, à la disposition des autorités municipales, une somme de \$2,700 pour le mur en question et sa construction totale serait répartie sur une période de quelques années.

Les plans en ont été soumis hier soir à nos édiles et ceux-ci ont décidé, sur proposition de l'échevin Jolin, secondé par l'échevin Audette, d'accepter l'offre des autorités fédérales, à condition que la commission scolaire de Waterloo et les autres propriétaires adjacents consentent à accorder aux entrepreneurs le droit de passage requis, ce qui, selon toute apparence, se fera sans la moindre opposition.

Il est probable que les travaux commenceront d'ici quelques semaines et qu'ils se poursuivront tant que le montant de \$2,700 n'aura pas été épuisé.

Le coût total de l'entreprise est à charge du gouvernement fédéral, c'est-à-dire que la municipalité de Waterloo n'aura pas un sou à payer pour une amélioration que ses citoyens réclament depuis longtemps déjà et dont ils versent avec plaisir l'exécution. Ajoutons que les travaux en perspective fourniront de l'ouvrage à bon nombre de nos chômeurs.

Un citoyen de Waterloo est sur le train royal

M. George F. Shaw, fils de M. et Mme R.-F. Shaw, de cette ville, y remplit les fonctions de surintendant de la partie mécanique et électrique. — En contact quotidien avec nos illustres visiteurs.

Les citoyens de Waterloo n'apprendront pas sans intérêt qu'un des leurs, M. George F. Shaw, fils de M. et Mme R. F. Shaw, se trouve, de par la nature particulière de ses fonctions, en contact quotidien avec le roi Georges et la reine Elizabeth pendant la tournée d'un mois qu'ils font au Canada.

M. Shaw, un employé du Canadien National depuis environ vingt ans, remplit en effet le poste important de surintendant de la partie mécanique et électrique sur le train qui conduit nos souverains dans les diverses provinces du pays. C'est dire qu'il a souvent l'occasion non seulement de voir le roi et la reine, mais aussi de s'entretenir avec eux.

Notre ex-concitoyen quittait Waterloo à l'âge de dix-huit ans, après avoir passé une douzaine de mois à l'emploi de la Southern Canada Power. C'est un ancien élève de l'Académie qui compte encore une foule d'amis et de connaissances à Waterloo. Il était transféré il y a deux ans de Winnipeg à Montréal, ce qui lui permet de revenir souvent en notre ville avec les membres de sa famille. C'est ainsi qu'il se trouvait ici le 14 courant, quelques jours seulement avant l'arrivée du roi et de la reine à Québec, sur l'Empress of Australia, d'où ils devaient prendre le train à bord duquel se trouve M. Shaw.

Si, comme nous l'annoncions la semaine dernière, les illustres visiteurs ont souvent l'occasion de voir servir sur la table du convoi royal des champignons provenant de la ville de Waterloo, ils pourront obtenir, quand ils le jugeront à propos, tous les renseignements relatifs à la façon dont ce délicieux comestible est cultivé et récolté chez nous, puisque M. Shaw est familier avec une industrie qui y existait déjà bien avant son départ.

A dents blanches

Où les mariées de juin prendront-elles toutes leurs roses?

La reine a conquis tous les cœurs, à commencer par celui du roi.

Mieux un pays est pourvu d'armes et plus il est tenté de les essayer.

Pourquoi les hommes de bonne volonté trouvent-ils si peu souvent la paix?

Il suffit d'échapper un poisson pour le voir grandir d'au moins six pouces.

On attend parfois, pour descendre en soi-même, d'être tombé de bien haut.

Le patriotisme est quelque chose qui peut se traduire autrement que par des cris.

Il y a des volontaires qui préféreraient, après coup, avoir attendu d'être conscrits.

Les gens qui brûlent la chandelle par les deux bouts ne sont pas mieux éclairés pour cela.

Une alliance militaire avec la Russie pourrait bien devenir plus tard une alliance tout court avec les Soviets.

Telle annonce explique à la femme de 40 ans comment garder son charme. Mais est-ce qu'il reste encore des femmes de 40 ans?

Un bon commentateur à la radio doit rester dans les bornes de la vérité, tout en ayant assez d'imagination pour la rendre intéressante.

Si le docteur Dajoe est encore là quand elles seront d'âge à se marier, les soupçonnés des jumelles Dionne auront besoin de le traiter aux petits oignons.

ON ELECTRIFIE NOS CAMPAGNES

La municipalité du village de Ste-Anne approuve un projet dans ce sens et d'autres parties du comté suivent son exemple.

Les citoyens de la municipalité du village de Ste-Anne de Stukely se sont, lundi dernier, par voie de référendum, prononcés en faveur du projet ayant pour but de doter ledit village de la lumière électrique. La majorité a été de huit voix.

L'électrification rurale se poursuit activement, à l'heure actuelle, dans diverses parties de la province, et notamment dans les comtés de Frontenac, Drummond, Wolfe, Ste-Hyacinthe, Portneuf et Shefford.

Dans le comté de Shefford, par exemple, la Southern Canada Power Company sera appelée sous peu à étendre son réseau de distribution aux municipalités de Valcourt, Ste-Anne de Stukely, Stukely-Nord, Stukely-Sud et Lawrenceville, conformément à une demande qui avait été faite il y a assez longtemps déjà à la commission provinciale de l'électricité et que celle-ci a finalement approuvée.

Le Poste 77 a maintenant ses drapeaux

Remise lui en est faite samedi soir par le donateur, M. Charles Slack, au cours d'un grand banquet à l'hôtel National. — Brillante cérémonie.

La remise de ses couleurs au nouveau poste que la Légion canadienne possède à Waterloo donnait lieu, samedi soir, dans les salles de l'hôtel National, à une très imposante cérémonie, précédée d'un banquet auquel une soixantaine de personnes assistaient.

Cette fête était présidée par M. J.-A. Mather, président du poste 77, ayant à ses côtés le maire S. LeBrun, MM. E.-J. Struthers, président provincial de la Légion, le colonel W. McNulty, de Sherbrooke, président de ce district, M.-A. Bannerman, Leslie Roberts et Karl Mizener, de Knowlton, P. Lortie, M.-W. Smith et autres de Granby, Charles Slack, J.-A. Macdonald, le Dr Victor Gariépy, Ralph Bell, ces trois derniers officiers du poste 77, et autres.

Après la santé du roi, il y eut discours par la plupart de ceux dont nous venons d'énumérer les noms, puis présentation, par leur donateur, M. Charles Slack, de deux magnifiques drapeaux que nos vétérans arboreront aux jours de grandes célébrations comme celle qu'ils comptent organiser le 1er juin, aux terrains de l'exposition.

Une belle association

Le président provincial de la Légion Canadienne, comprenant des vétérans de la grande guerre, M. E.-J. Struthers, explique le but de l'association créée pour venir en aide à ses membres dans le besoin, mais dont la générosité s'est par la suite étendue à d'autres classes de la société. Il termina son discours en déclarant que le poste 77 s'inaugurerait les meilleurs certains et qu'il contribuerait certainement, lui aussi, à faire beaucoup de bien dans la sphère qui lui est dévolue.

Ce poste compte à l'heure actuelle au-delà de vingt membres et les perspectives sont qu'il atteindra bientôt un effectif de trente ou trente-cinq adhérents.

Comme nous venons de la dire, les vétérans de Waterloo ont l'intention d'organiser pour le 1er juillet une grande journée patriotique et sportive aux terrains de la Société d'Agriculture. Les détails de cette journée ne sont pas encore tous arrêtés dans le moment, mais on sait néanmoins qu'il y aura, dans la matinée, défilé par les rues de la ville et joute de baseball, puis, dans l'après-midi, programme sportif auquel participeront les Scouts et plusieurs autres associations de la ville ou de l'extérieur.

Dans le comté de Shefford, par exemple, la Southern Canada Power Company sera appelée sous peu à étendre son réseau de distribution aux municipalités de Valcourt, Ste-Anne de Stukely, Stukely-Nord, Stukely-Sud et Lawrenceville, conformément à une demande qui avait été faite il y a assez longtemps déjà à la commission provinciale de l'électricité et que celle-ci a finalement approuvée.

Environ quatre cents de nos concitoyens à Sherbrooke le 12

La délégation de Waterloo qui ira saluer le roi et la reine à leur arrivée dans la métropole des Cantons de l'Est comprendra plus de deux cents écoliers. — Belles cérémonies en perspective.

M. J.-A. Mather, qui est chargé de s'occuper de certains détails relatifs à l'excursion du 12 juin à Sherbrooke, alors que le roi George et la reine Elizabeth visiteront la métropole des Cantons de l'Est, estime que de trois à quatre cents personnes de Waterloo feront le voyage. Il est entendu que tout près des deux-tiers de la délégation seront formés d'élèves de nos diverses maisons d'enseignement.

La ville de Sherbrooke n'a rien épargné pour préparer une magnifique réception à Leurs Majestés. Tous les édifices seront décorés à profusion et un accueil chaleureux attend les distingués visiteurs. Pour la commodité de ceux qui désirent voir d'aussi près que possible nos monarques, il y aura cinq grandes estrades construites à proximité de la gare du C.P.R., rue Belvédère. Les occupants des quelque 6,000 sièges de ces estrades pourront assister aux diverses cérémonies qui marqueront le passage des souverains à Sherbrooke depuis leur arrivée jusqu'à leur départ. Les plans des estrades ont été préparés par un architecte et approuvés par l'ingénieur de la cité. De hauts parleurs permettront par ailleurs de suivre toutes les péripéties du défilé royal dans les diverses rues de Sherbrooke. On peut réserver ses billets dès maintenant en écrivant à Léveque Limitée, 20, rue Wellington-Sud. Quant aux prix des sièges, ils sont indiqués dans l'annonce que nous publions dans la présente édition du Journal.

La plupart de nos concitoyens qui se rendront à Sherbrooke le 12 juin le feront par train spécial, attendu que les rues donnant accès à la ville seront fermées une couple d'heures avant l'arrivée du roi et de la reine. C'est dire que les automobilistes de Waterloo ou du voisinage immédiat qui voudront se servir de leur véhicule pour aller applaudir Leurs Majestés devront partir de très bonne heure le matin.

Double anniversaire pour l'évêque de St-Hyacinthe

S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles est âgé de 69 ans et chef spirituel du diocèse depuis 15 ans. — Belle carrière du distingué jubilaire. — Quelques notes biographiques.

S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, célèbre lundi dernier un double anniversaire: celui de sa naissance et celui de sa consécration épiscopale.

A cette occasion, une grand-messe solennelle, à laquelle assistaient un nombreux clergé, le personnel et les élèves des principales maisons d'enseignement de la ville, de même qu'une foule de citoyens, était chantée à la cathédrale. M. le chanoine P.-N. Desmarais, ancien curé de Waterloo et maintenant de St-Pie de Bagot, officiait, tandis que Son Excellence Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire, était au trône.

La cérémonie se termina par le chant du Te Deum, exécuté par la chorale du séminaire.

A midi, un dîner réunit au palais épiscopal les membres du chapitre et du clergé diocésain, qui présentèrent leurs hommages et leurs meilleurs vœux au jubilaire.

Le vénéral chef spirituel de ce diocèse est né le 22 mai 1870 et a été sacré évêque de Saint-Hyacinthe le 22 mai 1924. Agé de 69 ans, il est donc évêque depuis 15 ans.

Septième évêque de Saint-Hyacinthe et successeur de S. E. Mgr A.-X. Bernard, décédé en 1923, Mgr Decelles est né à Saint-Damase, dans le comté de Saint-Hyacinthe, le 22 mai 1870, fils de Fabien Decelles, commerçant, et de Mélina Dupont. Après ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, il fut ordonné dans sa paroisse natale par S. E. Mgr Maxime Decelles, le 4 août 1895. Il fut successivement professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, étudiant à l'Institut catholique de Paris (1898-1900), de nouveau professeur au séminaire, préfet des études, vice-supérieur, supérieur de la maison, de juin 1913 à mars 1920, chanoine titulaire de la cathédrale. Il fut nommé vicaire général du diocèse en mars 1920, vicaire capitulaire, du 18 juin 1923 au 22 mai 1924, élu évêque de Saint-Hyacinthe le 14 mars 1924 et sacré dans sa cathédrale le 22 mai suivant, par S. E. Mgr Di Maria, délégué apostolique au Canada.

Ad multos annos!

BEAU DEFILE DE NOS CADETS

Ils passent mercredi soir par les rues de la ville, accompagnés des Scouts et d'un groupe de Vétérans. — Double fête.

A l'occasion de la fête de l'Empire, qui se trouve en même temps la fête de Dollard, les Cadets du collège St-Bernardin, accompagnés d'un groupe d'accommodés de Scouts et de Vétérans, ont défilé mercredi soir par les principales rues de notre ville, avec, en tête, la fanfare de Waterloo.

Comme on pu le constater tous ceux qui s'étaient massés

sur leur passage, les Cadets de notre collège semblent acquiescer avec les années une alui de plus en plus martiale. Aussi, leur belle tenue a-t-elle été très remarquée l'autre soir. Ajoutons que les Scouts constituent également une organisation dont nous avons lieu d'être fiers et qu'ils ont contribué dans une large mesure au succès de la dernière sortie.

Quant au corps des Vétérans et aux membres de la fanfare, ils feraient certes honneur à des villes beaucoup plus populeuses que la nôtre. Et c'est un éloge qu'on leur a prodigué maintes fois au cours de la manifestation de mercredi soir.

LE DÉPUTÉ DE SHEFFORD EST EN FAVEUR DE CE PROJET DE LOI

M. J.-H. Leclerc explique comment il se fait que la fabrication du beurre au Canada ne suffit pas toujours à la demande. --- Vote de crédit de \$750,000 pour encourager nos fromageries à produire davantage.

M. J.-H. Leclerc, député de Shefford à la Chambre des Communes, approuvait, le 17 mai, dans les termes suivants, le projet de loi relatif à un octroi de \$750,000 pour aider et encourager l'amélioration du fromage et des fromageries au Canada :

Monsieur le président, le comté de Shefford, que j'ai l'honneur de représenter, est mi-industriel et mi-agricole, mais il compte quand même un plus grand nombre de vaches laitières que n'importe quel autre comté de ma province. Permettez-moi de répéter, par conséquent, que je suis toujours des plus intéressés à l'industrie laitière et à toute la législation qui s'y rapporte. Bien que le projet de loi présenté par le gouvernement n'aille pas aussi loin que je le désire et qu'il ne donnera peut-être pas les résultats immédiats qui seraient désirables dans la situation actuelle, je veux tout de même féliciter le gouvernement de l'avoir présenté à la Chambre. C'est une loi des plus importantes, puisqu'elle a pour but d'encourager et de régulariser autant que possible la fabrication et la vente du fromage et du beurre et, ainsi, de mettre

un frein à la spéculation sur ces produits, spéculation souvent contraire aux intérêts des cultivateurs, comme celle pratiquée sur le beurre durant l'année 1938, qui a été la cause de la baisse des prix de ce produit l'automne dernier.

Les adversaires du gouvernement, soit par ignorance des causes réelles de l'avitilissement des prix, ou par esprit de parti, en font une question politique. Certains représentants ont cherché à le faire dans cette Chambre, et actuellement certains hâbleurs se servent de cet argument pour faire oublier les promesses de leur propre parti à ce sujet.

Le 26 janvier dernier, je crois avoir démontré d'une façon catégorique — par des affirmations qui n'ont pas été réfutées — que les importations de beurre de la Nouvelle-Zélande, au début de l'année 1938, n'avaient rien eu à faire à la baisse de prix que ce produit a subi depuis l'automne dernier. Je me permets de vous répéter brièvement que les importations durant les quatre premiers mois de 1938 n'avaient eu pour but que de suppléer à la disette de beurre canadien qui s'était fait sentir durant cette période. J'ai

alors déclaré qu'il n'aurait servi à rien de permettre l'exploitation des consommateurs des villes par ceux qui détenaient en entrepôts des quantités considérables de beurre, quand la production était à son plus bas niveau, vu que les cultivateurs n'en auraient aucunement bénéficié,

Je dois même féliciter le gouvernement d'avoir alors assez bien réglé ces importations de beurre pour qu'elles n'aient aucun effet sur la saison de fabrication de 1938; tous ceux qui connaissent quelque peu cette industrie savent que la saison de fabrication commence le 1er mai de chaque année. Je répète de nouveau que les stocks de beurre en entrepôt, le 1er mai 1938, étaient moindres que ceux de l'année précédente à la même date. Mais, vu l'excellence des pâturages dans tout le pays et le fait qu'un grand nombre de cultivateurs dans certaines parties du Québec et de l'Ontario avaient cessé de fabriquer du fromage pour expédier leur crème aux beurriers, il en est résulté une augmentation considérable dans la fabrication du beurre. Cette situation a été aggravée par les spéculateurs, gros et petits, qui ont empêché l'exportation normale de ce surplus de beurre en temps opportun et ont causé la baisse des prix durant ces derniers mois, lorsqu'ils ont été obligés de liquider ce beurre avant le début de la nouvelle saison de fabrication. Tout le beurre entreposé depuis le début de juin 1938 n'était pas de qualité exportable et le gouvernement adopte actuellement la seule politique possible et accomplit en même temps une oeuvre des plus louables, en distribuant gratuitement aux pauvres de ce pays quelque 4 ou 5 millions de livres de ce surplus; cette façon de procéder est plus sensée que les mesures auxquelles ont déjà recouru où l'on a détruit les surplus de denrées alimentaires.

Monsieur le président, je reviens au projet de loi que nous étudions en ce moment. J'ai fait partie du comité qui a considéré cette question durant la session et je dois avouer qu'il est plus facile de constater l'existence de ces problèmes que de les résoudre, comme il a été possible de s'en rendre compte, d'ailleurs, lors du congrès tenu à Montréal par les différentes organisations agricoles du Manitoba, de l'Ontario, des Provinces maritimes et de la province de Québec. Cette dernière province était dignement représentée par le président de l'Union catholique des cultivateurs, M. Marion, qui a alors présenté un travail très sérieux sur ce sujet et n'a pas cherché à faire de cette question une question politique, comme le fait actuellement un ancien président de cette association. Au cours de ce congrès d'organisations compétentes réunies pour étudier les divers problèmes agricoles, particulièrement ceux de l'industrie laitière, on est arrivé à

la conclusion que, par la stabilisation des prix, un bureau fédéral d'organisation du marché (Marketing Board) aiderait beaucoup à résoudre les difficultés actuelles de l'industrie du beurre et du fromage. Les tribunaux ayant déjà déclaré que cette loi serait illégale sans l'approbation des provinces intéressées, le gouvernement, en instituant par cette loi nouvelle un conseil d'avis, fait ce qui s'en rapproche le plus. Cet organisme aura pour mission de conseiller aux cultivateurs de transformer l'excédent de leur production de lait soit en beurre, soit en fromage — lorsque la chose sera possible — suivant les besoins du pays, et aussi d'aviser le gouvernement quant aux autres moyens à prendre pour disposer du surplus en temps opportun. Il est reconnu que nous n'avons jamais de surplus de fromage et que nous pourrions exporter le double de la quantité que nous vendons actuellement en Angleterre; le gouvernement est donc bien inspiré en accordant des primes pour la fabrication du fromage de toute première qualité, et en donnant également des octrois pour l'organisation des fromageries du pays d'après un plan coopératif et pour leur réfec-

tion suivant des données modernes. Il ne faut pas oublier que le commerce et l'industrie évoluent constamment et que l'industrie laitière n'échappe pas à cette évolution. Les produits d'autres pays, comme le Danemark et la Nouvelle-Zélande, font une concurrence intense aux nôtres sur le marché anglais. Il nous faut donc moderniser nos procédés de fabrication du fromage et nous appliquer à améliorer constamment la qualité de ce produit. Cette loi, j'en suis convaincu, fera plus à la longue que des palliatifs. Lorsque nous convertirons plus de lait en fromage, nous n'aurons pas de surplus de beurre et, si nous n'avons pas de surplus, notre beurre se vendra à un prix plus rémunérateur.

Monsieur le président, permettez-moi de dire que la distribution gratuite de quelques millions de livres de beurre, la prime sur les fromages de première qualité, les octrois pour la réfection de nos fromageries, la création d'un conseil d'avis, constituent l'aide la plus pratique que nous ayons eue depuis longtemps.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner cette nouvelle loi qui a pour but d'encourager la création de coopérative pour la vente des produits agricoles, tels que produits laitiers, légumes, bestiaux, fruits, volailles, miel, sirop, tabac, ainsi que tous les dérivés de ces mêmes produits, afin que les cultivateurs ne soient à la merci des intermédiaires. Cette loi permettra aux cultivateurs qui sont en nombre suffisant et qui constituent une majorité dans leurs districts respectifs, de s'organiser; avec l'aide du gouvernement, ils pourront alors recevoir une avance de fonds jusqu'à concurrence de 80 pour cent de la valeur moyenne de ces produits au moment de la livraison. Ces coopératives pourront plus tard faire une remise finale du solde du prix de vente de ces produits agricoles

lorsqu'ils en auront disposé. Cette loi permettra aux cultivateurs d'entreposer leurs produits, de les conserver et d'en disposer en temps opportun.

Je ne voudrais pas terminer mes observations sans féliciter le gouvernement de s'être rendu aux demandes réitérées de ceux qui sont depuis longtemps intéressés dans l'industrie laitière, en imposant une taxe d'importation de 3c la livre sur les huiles végétales. Cette taxe est aujourd'hui réclamée à grands cris par les membres de l'opposition, et je me demande pourquoi ils ne l'ont pas imposée eux-mêmes, puisque le problème existait avant 1935, alors qu'ils étaient au pouvoir.

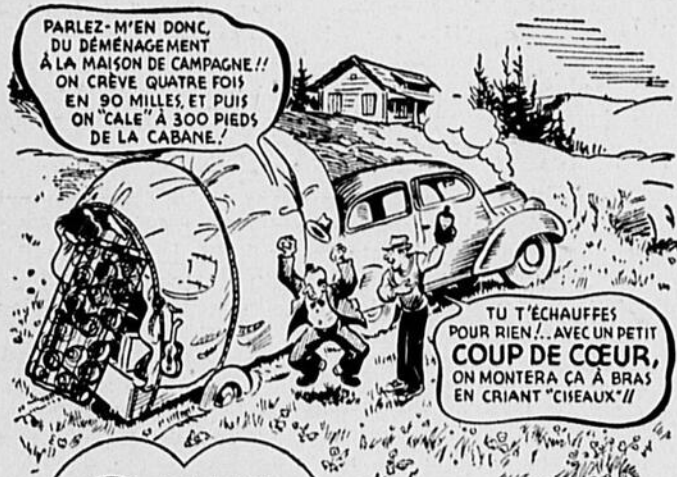
Je me suis toujours intéressé d'une façon particulière à l'industrie laitière — cette grande industrie agricole dont dépend la totalité des cultivateurs de mon comté et des Cantons de l'Est. Je connais bien la somme de travail constant, la persévérance et les dépenses nécessaires au maintien d'un bon troupeau laitier en temps normal. Mon occupation m'ayant toujours tenu en relations constantes avec les producteurs de beurre et de fromage, je désire les assurer que je leur suis sympathique dans leurs embarras financiers lorsqu'il y a mévente de ces produits et qu'aussi longtemps que je serai le représentant des cultivateurs dans cette Chambre, je ferai tout en mon pouvoir pour les aider, afin d'avoir la satisfaction du devoir accompli.

ASSURANCE
GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.



GIN De Kuiper

10 onces 90c
26 onces \$2.00
40 onces \$2.80

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Oh! DES CREPES avec de la MELASSE BEMA

• Vos gens ont plus d'appétit quand vous servez vos crêpes avec de la mélasse de table BEMA Extra Fine. Sa pure et délicieuse saveur ajoute du piquant à ce mets populaire.

La mélasse de table BEMA Extra Fine est un aliment pur et nutritif. Servez-la sur du pain... des crêpes et avec vos autres pâtisseries. Bonne à tout point de vue.

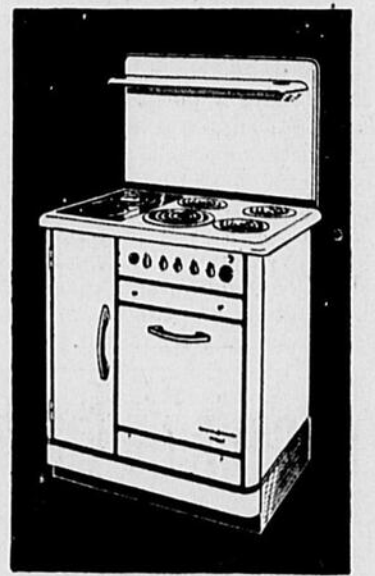
VENDEUR A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE"

Petites Suggestions d'Économie Ménagère!

Si vous passez des heures dans une cuisine brûlante, à vous éreinter avec un poêle de l'ancien genre; si vos dépenses de combustible sont élevées, vu le fait que tant de chaleur se perd par la cheminée; c'est l'occasion de vous libérer de l'esclavage de la cuisine, en installant un poêle électrique. Alors, vous CUISINEREZ PAR L'ELECTRICITE en tournant simplement un commutateur et chaque aliment conservera toute sa valeur nutritive.



Voici de la chaleur pour l'hiver, s'il vous en faut, avec un poêle comme celui-ci. Il est à chauffage combiné par l'électricité et le charbon ou le bois. Termes faciles pour tous les modèles.

Renseignez vous au sujet de notre offre spéciale de cadeau

Procurez-vous un exemplaire gratuit du fascicule qui fait voir les cadeaux obtenus ACTUELLEMENT avec l'achat de tout poêle ou réfrigérateur électrique neuf.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

La page des cultivateurs

POUR INSTRUIRE NOS COLONS

Les journaux rapportaient ces jours derniers quelques extraits du rapport de l'honorable Surintendant de l'Instruction Publique au Secrétaire provincial. Ce rapport très intéressant mentionnait entre autres choses la formation, au cours de l'an dernier, de 38 municipalités scolaires chez les colons. Ce fait qui peut paraître banal est bien de nature à réjouir les amis de l'éducation. Il suffit pour apprécier la chose à sa valeur, de savoir ce qu'est une municipalité scolaire.

D'après sa constitution, les chefs de famille dont la propriété fait partie d'un arrondissement scolaire, ont le droit de se nommer un représentant à la direction de la municipalité scolaire. Cet organisme a pour fonction de voir à l'entretien des écoles, de choisir les institutrices et de surveiller leur travail. Nos municipalités scolaires, en général, s'acquittent avec zèle de leur charge.

On a plus d'une fois constaté que nos colonies sont un monde différent, avec ses exigences spéciales, ses besoins particuliers. Nos colons sont des gens qui ont quitté nos vieilles paroisses ou nos villes pour essayer de reprendre leur indépendance par le travail du sol. S'ils ont de leur rôle une notion bien claire, ils doivent se rendre compte qu'il leur sera toujours impossible d'arriver à leurs fins sans l'appui de tous et de chacun des membres de leur famille. Dans la plupart des cas les enfants s'attachent tout de suite à leur nouvelle vie avec ses imprévus, sa nouveauté, mais il est toujours à craindre qu'après quelques semaines ou quelques mois, un jour ou l'autre, ils se prennent à regretter leur endroit d'origine surtout si, lorsqu'ils sont partis, ils avaient déjà atteint un certain âge. Il faut donc que leur enthousiasme soit maintenu par une éducation soignée qui fasse chez eux des convictions profondes. Les enfants doivent comprendre que leurs parents ne sont pas venus en colonie

pour le plaisir de la chose, mais plutôt qu'ils se sont lancés dans une aussi vaste entreprise pour assurer l'avenir de toute la famille. Forts de cette idée, ils doivent en toutes circonstances seconder leurs parents, les aider à réussir dans leur projet.

Or l'institutrice est la remplaçante des parents qui ne peuvent eux-mêmes parfaire l'éducation de leurs enfants. Elle doit s'employer sans cesse à donner aux jeunes une notion bien nette de leurs devoirs, entretenir chez eux une tournure d'esprit appropriée au milieu où ils devront évoluer.

Il est donc heureux que les parents aient, en colonie comme ailleurs, l'occasion de se rendre compte par eux-mêmes de la façon dont l'institutrice s'acquitte de ses devoirs et qu'ils puissent, si la nécessité les y force, faire congédier une institutrice dont l'enseignement ne serait pas de nature à cultiver l'attachement au sol chez ses élèves. Il faut donc voir avec plaisir la création de plusieurs nouvelles municipalités scolaires qui donnent aux colons un moyen de plus de réussir dans leur noble entreprise.

C.-E. Couture.

POUR BESTIAUX ET VOLAILLES

Un rapport officiel traitant de la statistique de l'industrie des aliments employés pour les bestiaux et les volailles vient de paraître pour la première fois. Cette industrie est un facteur important dans le développement de l'agriculture du Canada en ce qui concerne l'élevage des animaux et des volailles. Indépendamment des aliments cultivés par les cultivateurs eux-mêmes lorsque les conditions sont favorables, il se produit tous les ans une quantité considérable d'aliments scientifiques mélangés. Pendant l'année 1937, la valeur de la production des 98 établissements au Canada qui s'occupaient principalement de la production d'aliments à bestiaux et à volailles, se montait à \$12,449,835. Il y a trois de ces établisse-

ments situés dans l'île du Prince-Edouard; 15 dans la province de Québec; 35 en Ontario; 4 au Manitoba; 7 en Alberta; 27 en Colombie britannique; 1 en Nouvelle-Ecosse; 2 au Nouveau-Brunswick et 2 en Saskatchewan.

LE MARCHÉ DES VOLAILLES

Il existe actuellement sur les marchés aux volailles canadiens une vive demande pour les poules bien en chair. Les prix ont été maintenus à un niveau relativement élevé et les poules rapportent autant ou plus que les poulets sur les principaux marchés de l'Est.

Les approvisionnements de poules sur le marché ont été faibles en ces derniers mois, en contraste avec ces deux ou trois dernières années pendant lesquelles ils étaient très réguliers, à partir de la fin de l'hiver jusqu'au printemps.

Cette année, les producteurs n'ont pas vendu leurs poules et l'on peut s'attendre à voir une baisse sur les prix de ces volailles lorsque les poulets de broche deviendront abondants sur les marchés canadiens, disent les agents du Service d'inspection et de classement des produits de la basse-cour du ministère fédéral de l'Agriculture.

On conseille aux producteurs de profiter de la demande active du marché s'ils veulent tirer parti des poules qui ne pondent plus et qui sont en bon état pour le marché. Tous les producteurs canadiens n'ignorent pas le moyen de choisir ces oiseaux; il est facile de reconnaître les poules qui ont cessé de pondre.

Il n'est pas nécessaire de vendre tout le troupeau à la fois; cela n'est pas à conseiller du reste. Si le producteur choisit quelques oiseaux chaque fois qu'il va au marché, la vente se fera de façon systématique et la fluctuation des prix sera réduite au minimum.

Sur les 74,000,000 d'acres de terre cultivée au Canada, 55,700,000 acres se trouvent dans la région agricole des Provinces des Prairies. Plus de 54,600,000 acres sont en grain et en jachère; 13,000,000 d'acres sont mis en jachère tous les ans. En outre, sur les 40,000,000 d'acres de terre en herbage et en terre non améliorée, plus de 33,000,000 d'acres se trouvent dans les Provinces des Prairies.

LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 20 mai 1939:

Poules vivantes
 A—5 lbs et plus 20c
 B—4 lbs à 5 lbs 18c
 C—3 lbs à 4 lbs 17c
 Coqs 13c

Volailles vivantes — Poulets à griller

Gris—
 A—2½ lbs à 3 lbs 25c
 B—1½ lbs à 2½ lbs 23c
 C—1½ lb. à 2 lbs 21c

Blanches—
 A—2½ lbs à 3 lbs 21c
 B—2 lbs à 2½ lbs 19c
 C—1½ lb. à 2 lbs 17c

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Veaux abattus (Engraissés au lait)

Bons 9½c
 Moyens 8½c
 Communs 6½c
 Très communs 5½c

Oeufs

A—Gros 22c
 A—Moyens 19c
 B 18c
 C 17c

Jeunes dindes abattues

A 27c
 B 25c
 C 23c

Oies abattues

A 19c
 B 17c
 C 14c

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre 10c

Pigeons vivants

Le couple 20c

Poulets abattus (Engraissés au lait)

Spécial—6 lbs et plus 28c
 A—6 lbs et plus 27c
 A—5 lbs à 6 lbs 26c

B—6 lbs et plus 25c
 B—5 lbs à 6 lbs 24c
 B—4 lbs à 5 lbs 23c

Poulets abattus (Sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus 27c
 A—6 lbs et plus 26c
 A—5 lbs à 6 lbs 25c

B—6 lbs et plus 24c
 B—5 lbs à 6 lbs 23c
 B—4 lbs à 5 lbs 22c

C—6 lbs et plus 21c
 C—5 lbs à 6 lbs 20c
 C—4 lbs à 5 lbs 19c

C—3 lbs à 4 lbs 18c

Poules abattues (Sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus 24c
 A—5 lbs et plus 23c
 A—4 lbs à 5 lbs 22c

A—3 lbs à 4 lbs 21c
 B—5 lbs et plus 21c
 B—4 lbs à 5 lbs 20c

B—3 lbs à 4 lbs 19c
 C—5 lbs et plus 18c
 C—4 lbs à 5 lbs 17c

C—3 lbs à 4 lbs 16c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées. Semaine finissant le 15 mai 1939:

Beurre frais

No 1 Non pasteurisé . . . 19 11-16c
 No 1 Pasteurisé 20 3-16c
 No 2 19 3-16c

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 22 mai 1939, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

Bacons (180 à 230 lbs): Prix de base, nourris et abreuvés, \$9.00; par camion; \$9.25.

Sélects (190 à 230 lbs): Prime de \$1.00 par tête.

Bouchers (160 à 240 lbs): Coupe de \$1.25 par tête.

Légers (Moins de 160 lbs): Coupe de 75c par tête.

Pesants (240 à 270 lbs): Coupe de \$2.50 par tête.

Extra pesants (Plus de 270 lbs): Coupes de \$1.50 et \$2.00 du cent livres.

Truies: \$5.50 à \$6.25.

Porcs classés abattus: \$12.35.

Veaux de lait

Choix 6.50—7.00

Bon 6.00—6.50

Moyen 5.50—6.00

Commun 4.00—5.00

Veaux de champs

Bon 3.00—3.50

Commun 2.50—3.00

Bouillons

Choix 7.00—7.25

Bon 6.50—7.00

Moyen 6.00—6.50

Commun 5.00—5.50

Commun, léger 4.00—4.50

Agneaux

Lots mélangés 5.00—5.50

Agneaux du printemps. Ch. 5.00—7.00

Moutons

Bon 4.50—5.00

Commun 2.50—3.00

Taures

Choix 6.50—7.00

Bonne 6.00—6.50

Moyenne 5.00—5.50

Commune 4.00—4.50

Vaches

Choix 5.25—5.50

Bonne 4.50—5.00

Moyenne 3.25—4.00

Commune 3.00—3.25

Très commune 2.50—2.75

Tourneaux

Choix 5.25—5.50

Bon 4.50—5.00

Moyen 3.75—4.25

Commun 3.50—3.75

LE JARDIN CANADIEN

Sarclage

Une fois que le plan du jardin est dressé et que les planches y sont placées, le travail le plus important est le sarclage. Cela ne veut pas dire qu'on devra passer tout son été un sarcloir à la main; loin de là. Mais on recommande un sarclage minutieux dès le commence-

ment du printemps, ensuite une couple d'autres plus superficiels au cours de la saison. Si on possède les outils nécessaires, ça ne constituera qu'un sain exercice. L'outil idéal est sans doute le sarcloir à trois ou cinq doigts ou encore la houe hollandaise. L'un ou l'autre de ces derniers simplifieront beaucoup la tâche. Le sarclage offre un double avantage: il détruit les mauvaises herbes et conserve au sol son humidité.

Allées rocailleuses.

Dans les petits jardins en particulier, où les visiteurs ou les enfants ont tôt fait d'abîmer le gazon le long des bordures ou entre la maison et la balançoire, les allées sont d'une grande utilité. Arrangées avec soin, elles ajoutent même à la beauté du jardin. Les dalles, par exemple, produisent un très joli effet. Ce sont des pierres plates assez grandes, à surface polie, qu'on trouve généralement le long des rivières.

On les enfonce dans la terre à niveau du sol afin que la tondeuse passe au-dessus sans difficulté. On aura soin de laisser autour des pierres un pouce et demi de gazon. Quelquefois, on met un peu de sable sous les dalles afin de faciliter le drainage.

Les autres matériaux employés pour allées sont le sable, la brique ou la cendre.

La transplantation

Une transplantation fructueuse dépend surtout de la quantité d'eau qu'on emploie pendant l'opération et les quelques jours qui suivent. Là réside tout le secret. Puis en second lieu vient l'ombrage et les engrais stimulants. On peut dire que transplanter ressemble sensiblement à une opération sur un corps humain; plus le patient est corpulent, plus il faut de précautions. Ainsi, lorsqu'il s'agit d'arbres ou d'arbustes, si l'on ne porte pas assez attention, on coupe des racines-mères et le choc est rude pour la plante.

MAUVAIS SOMMEIL ?

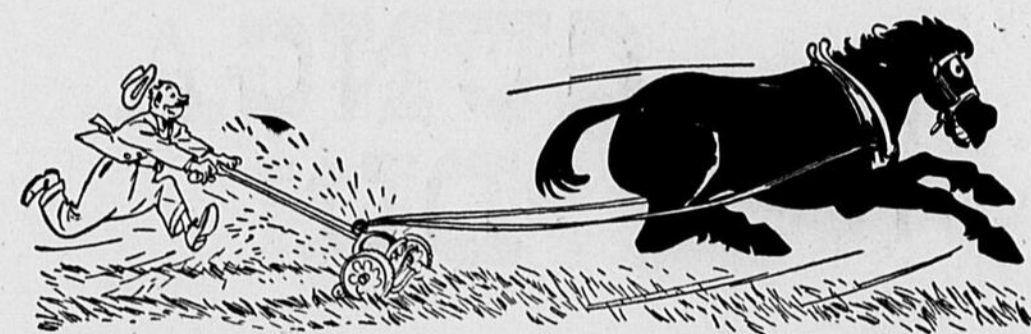
Lorsque vous ne pouvez dormir, la cause en est souvent due à l'ennui qui empêche les nerfs ou à l'anémie qui les atrophie. Dans l'un ou l'autre cas, la digestion est chétive, l'appétit capricieux; le sang manque de la Vitamine B1 et des substances minérales qui engendrent la force nerveuse.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs procure ces ingrédients essentiels, sous une forme condensée et

facilement assimilable; elle aide ainsi promptement à restaurer le sang et les nerfs auxquels elle procure la vigueur et la santé.

Faites l'essai de la nouvelle Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, enrichie de la Vitamine B1, et constatez par vous-même combien elle est prompte à vous redonner un sommeil réparateur, une digestion parfaite et le bonheur de vivre en bon état de santé.

La Nourriture du Dr Chase



Avec la **Black Horse** "ça marche"!



Une source de pure satisfaction et de bien-être

Black Horse

La meilleure BIÈRE du Canada
 Fabriquée depuis cinq générations par
 la BRASSERIE DAWES, Montréal

PRETS de \$25⁰⁰ ET PLUS—

PRETS PERSONNELS aux taux les plus bas... \$3⁶⁵ par \$100⁰⁰—Remboursables en 12 versements mensuels

Pour tous besoins légitimes — cas d'urgence ou occasion exceptionnelle — il nous fait plaisir d'avancer de l'argent aux personnes disposant d'un revenu assuré . . . Consultez le gérant de notre succursale la plus rapprochée. Vous saurez apprécier la façon dont il vous aidera à résoudre vos problèmes.

BANQUE DE MONTREAL
 FONDÉE EN 1817
 "UNE BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

LA FETE NATIONALE

Célébrons-la avec enthousiasme et fierté.

Depuis plus d'un siècle déjà, le 24 juin est la date choisie entre toutes pour célébrer annuellement notre fête nationale. Beaucoup de nos compatriotes semblent l'ignorer. Pourtant depuis 14 ans, soit donc le 19 mars 1925, le jour de la Saint-Jean-Baptiste a été décrété jour férié, à l'égal de Noël, du jour de l'An et de l'Ascension, par le Parlement de la province de Québec.

Nulle raison, donc, de ne pas chômer ce jour-là et de s'abstenir de célébrer dignement l'anniversaire de notre saint patron.

Il est très important que partout les Canadiens français obtiennent, ce jour-là, un congé complet, afin de créer à travers tout le pays l'impression très vive que le 24 juin est réellement un jour de fête nationale. Certains disent, pour s'excuser de ne pas chômer le 24 juin, qu'ils sont patriotes non seulement le jour de la Saint-Jean-Baptiste, mais qu'ils le sont toute l'année. Piètre excuse!...

Que dirait-on, en effet, d'un fils qui affirmerait: "Je pense à ma mère tous les jours de l'année, je puis bien alors laisser passer inaperçu le jour de sa fête."

Au contraire, un fils bien né redoublera d'attention envers sa mère, en son anniversaire de naissance. Pourquoi ne pas faire de même envers la patrie? C'est bien d'être patriote tout au cours de l'année, mais il faut l'être doublement le jour de la Saint-Jean-Baptiste, afin de faire connaître à tous quels sont nos sentiments envers notre patrie, afin de nous affirmer fièrement, comme catholiques et Français du Canada, et surtout pour bien impressionner les enfants, en leur faisant saisir toute l'importance de cette fête nationale, où les gloires du passé sont évoquées

et notre désir collectif de vivre et de prospérer est revendiqué avec fierté.

Pour que la patrie ne soit jamais absente de nos préoccupations, pour que son culte soit quelque chose de réel et de bien vivant, il est nécessaire de lui consacrer au moins un jour par année sans pour cela l'oublier dignement et comme un jour de grande fête, le 24 juin, jour de la Saint-Jean-Baptiste.

Pour que la célébration soit uniforme, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal serait heureuse que MM. les curés et MM. les maires s'entendent sur la manière de l'ordonner. 10—

Allumer un feu de la Saint-Jean, le 23 juin au soir, après avoir fait bénir le bûcher par M. le curé. 20 — Le lendemain matin, célébrer une messe solennelle avec sermon de circonstance. 30 — L'après-midi, ou le soir, ralliement patriotique où les orateurs évoqueront les gloires du passé et appliqueront aux problèmes du jour les leçons de courage et de persévérance qui se dégagent de notre glorieuse histoire. Cette manifestation peut être agrémentée de musique et de chants populaires.

LA VISITE ROYALE

Le sens de notre accueil.

Le pays est en fête. Partout les drapeaux flottent au vent; les banderoles et les écussons ornent nos grands édifices et décorent jusqu'à nos plus humbles demeures.

Le roi et la reine du Canada sont parmi nous. Au milieu de la joie générale et de l'animation qui accompagnent cette visite mémorable, la Société de Saint-Jean-Baptiste désire exprimer un regret et faire une mise au point.

Il est regrettable, en effet, que le gouvernement fédéral n'ait pas jugé à propos d'adopter un drapeau canadien officiel avant la venue de nos Souverains et que nous soyons maintenant dans la triste obligation de pavoiser avec des étendards qui ne sont pas nôtres.

La Société déplore aussi que les Canadiens français n'aient pas su profiter de cette occasion unique pour faire flotter partout, fièrement, le drapeau bleu royal, à croix blanche et à fleurs de lis. Mais il est encore temps; qu'on s'en procure

sans retard. Quand le peuple aura adopté ce drapeau, les dirigeants suivront et l'accepteront aussi.

Qu'on ne se méprenne pas sur le sens de l'accueil réservé au roi et à la reine du Canada. Sur leur passage, les cloches des églises sonneront, les Canadiens français pavoiseront et acclameront leurs Souverains, preuve de leur loyauté et de leur fidélité. Cette réception chaleureuse, cependant, s'adresse uniquement à la personne du roi et de la reine; elle ne signifie nullement que les Canadiens français soient devenus impérialistes. C'est un hommage aux Souverains du Canada et non pas une ratification en bloc de la politique d'Ottawa et de Westminster relativement à l'immigration, à la participation aux guerres extérieures et aux armements.

Les Canadiens français sont loyaux, mais ils se souviennent. (Communiqué).

La production des centrales électriques canadiennes pour le premier trimestre de l'année courante atteint le total de 6,967,268,000 kilowatt-heures, comparativement à 6,597,094,000 pour la même période de 1938. Les exportations faites aux Etats-Unis au cours du premier trimestre de 1939 furent de 485,828,000 kilowatt-heures en regard de 424,717,000 en 1938.

LE DADA DE L'EDUCATION

Un dialogue à lire.

Dans la "Revue Dominicaine" de mai, Criticus, pseudonyme qui voile la personnalité d'un religieux bien connu, raille avec humour et vigueur un défaut qui se répand de plus en plus dans les milieux canadiens-français: tenir l'éducation responsable de toutes nos déficiences et de tous nos maux. Il faut lire en entier le dialogue échangé entre l'auteur et son interlocuteur, un expert employé aux distilleries nationales.

Nous ne pouvons que reproduire ici l'entrée en matière qui donnera le goût de lire le reste:

"Ce brave homme intoxiqué, non par les produits de son industrie, mais par une critique borgne et malfaisante de notre enseignement — un genre devenu chez quelques-uns une source d'arrivisme — faisait de l'éducation l'unique, au lieu du principal facteur de succès. Logiquement et à l'inverse, il imputait à des lacunes pédagogiques toutes nos infériorités, tous nos échecs. C'était chez lui une sorte de dada lançant un peu plus, il eut porté au délit des maîtres et maîtresses de classe l'inondation, les années creuses, les gelées précoces et les printemps tar-

difs. L'argument de défense tiré de notre état colonial, argument passé de mode, mais cuisant de vérité, le mettait en fureur. Quand on invoquait le facteur temps, indispensable à tout progrès, il répondait avec un sourire buté: éducation, éducation! Ce n'était pas un calculateur subtil ni un avare, mais, au grand désespoir de sa femme, il bloquait l'appétit de ses hôtes en leur criant sans cesse: éducation, éducation!

"La discussion ou plutôt le monologue demeurait stérile, parce que, maintenu sur le plan des idées générales. Pour ma part, je perdrais à vouloir convaincre ce bavard mon peu de grec et mon latin. Un jour, cependant, je résolus, et cette fois sans lâcher la réplique, de l'attaquer sur son propre terrain... terrain liquide, sans doute, mais je m'y aventurai de pied ferme..."

LA PECHE A LA LIGNE

Au large des côtes de l'Atlantique.

La nouvelle annonçant que le troisième tournoi international de la pêche au thon aura lieu en septembre prochain au large de la côte sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse révèle l'intérêt grandissant que l'on prend à la pêche à la ligne en haute mer. A cette occasion, des équipes de pêcheurs de

gros gibier représentant l'Empire britannique, les Etats-Unis et Cuba manifesteront leur habileté réciproque et se mesureront contre le thon, gros, agile et fort. Ce poisson ne vient dans les eaux de la Nouvelle-Ecosse que vers la fin de juin, à l'extrémité sud de la péninsule d'abord, mais plus au nord bientôt, et finalement tout le long de la côte. Les meilleurs mois pour la pêche du thon sont juillet, août et septembre, mais on peut en prendre jusque tard en novembre.

Un autre gros gibier d'eau qui attire l'attention des pêcheurs en haute mer est l'espadon au long bec, qui fréquente les parages de la côte orientale de l'île du Cap Breton du commencement de juillet jusqu'à la mi-septembre. L'espadon, conquête relativement récente de la pêche en haute mer, tire son nom pittoresque du fait qu'il porte une espèce d'épée, qui est en réalité le prolongement de sa mâchoire supérieure et lui sert de terrible défense. Les villages d'Ingonish et de Neil's Harbour, situés près du Parc national des Hautes Terres du Cap Breton, comptent parmi les centres de pêche à l'espadon les plus connus.

Les produits laitiers canadiens de 1938 ont atteint une valeur de \$220,163,527, soit une augmentation d'environ deux pour cent sur 1937.

Théâtre CARTIER, Granby

<p>VENDREDI et SAMEDI</p> <p>Jane WITHERS</p> <p>dans</p> <p>THE ARIZONA WILDCAT</p> <p>—Aussi—</p> <p>LEO CARILLO</p> <p>dans</p> <p>I'M FROM MISSOURI</p> <p>avec</p> <p>Bob BURNS et Gladys GEORGE</p>	<p>DIMANCHE — LUNDI — MARDI</p> <p>La pathétique histoire du sacrifice le plus héroïque qui soit au monde!</p> <p>Paul Cambo, Louis Jouvet</p> <p>Madeleine Ozeray,</p> <p>Jacques-Erwin</p> <p>dans</p> <p>LA Soeur Blanche</p> <p>ou "RAMUNTCHO" de Pierre Loti.</p> <p>—Aussi—</p> <p>ALIBERT et Germaine ROGER dans</p> <p>Un de la Cannebière</p>	<p>MERCREDI</p> <p>FILMS-REPRISES</p> <p>■</p> <p>ALBERT PREJEAN,</p> <p>FRANCOISE ROSAY</p> <p>et CHARLES VANEL</p> <p>dans</p> <p>Janny</p> <p>—Aussi—</p> <p>RANDOLPH SCOTT</p> <p>dans</p> <p>She</p> <p>■</p> <p>TIRAGE</p>
---	---	---

Théâtre PALACE, Granby

<p>VENDREDI et SAMEDI</p> <p>The Story of</p> <p>VERNON AND IRENE CASTLE</p> <p>mettant en vedette</p> <p>FRED GINGER</p> <p>ASTAIRE ROGERS</p> <p>avec</p> <p>EDNA MAY OLIVER, WALTER BRENNAN,</p> <p>Lew FIELDS, Etienne GIRARDOT et Janet BEECHER</p> <p>—Aussi—</p> <p>STRANGE FACES</p>	<p>DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI</p> <p>GUNGA DIN</p> <p>■</p> <p>—AUSSI—</p> <p>Shine on Harvest Moon</p>
--	--

LA BIÈRE DOW

VOUS PARVIENT AU SUMMUM DE MATURITÉ

À Sherbrooke, le 12 juin

ASSISTEZ A L'ARRIVEE ET AU DEPART DE LEURS MAJESTES

LE ROI GEORGES VI et la REINE ELIZABETH

SUR LE TERRAIN DE LA STATION DU CANADIEN PACIFIQUE

Les blocs noirs et numérotés sur le plan ci-dessus représentent les 5 estrades confortables qui seront érigées à l'occasion de la visite de Leurs Majestés à Sherbrooke. Le cercle à l'extrême gauche, en haut, situe la plateforme où Leurs Majestés, à la descente du train, recevront les souhaits de bienvenue. Ce sera là aussi qu'aura lieu la cérémonie des présentations, puis du départ. Les flèches indiquent la direction de la parade.

RESERVEZ VOS SIEGES DES MAINTENANT — TELEPHONEZ 3725 OU ECRIVEZ EN INCLUANT CHEQUE ACCEPTE OU MANDAT, A

LEVESQUE LIMITEE

20, RUE WELLINGTON-S. SHERBROOKE

TEL: 3725 ou 3726

Nos courriers

NORTH STUKELY

—M. et Mme Maurice Picote (Denise Beauregard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Roland. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Roy, oncle et tante de l'enfant.

—Samedi dernier, M. Eugène Gagné, fils de M. et Mme E. Gagné, de l'Enfant-Jésus, a épousé Mlle Alice Bourassa, fille de M. et Mme Joseph Bourassa. La mariée au bras de son père portait une jolie toilette jaune pâle avec chapeau et accessoires de même teinte, ainsi qu'un livre d'heures. Après la cérémonie, le dîner fut servi chez le père du marié, M. E. Gagné. Le soir il y eut réception chez les parents de la mariée. Au souper, la mariée portait une robe bleu turquoise. Ils ont reçu de beaux et riches cadeaux et demeureront à l'Enfant-Jésus. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

—MM. Henri Pinal et P. Charron, B.S.A., de Sherbrooke et Cookshire, étaient de passage dans notre localité, la semaine dernière.

—M. et Mme Adrien Lussier (Noella Racine) sont les heureux parents d'une fille; Marie-Adrienne-Gisèle-Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Racine, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Paul Lussier ont enrichi leur foyer de deux jumeaux, un garçon et une fille.

—Lundi matin avait lieu le mariage de M. Romain Boudreau avec Mlle Lucienne Lapointe, de St-Michel de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à la cathédrale par Son Excellence Mgr Desranleau.

L'ENFANT-JESUS

—M. et Mme Louis-Nazaire Manceau (née Solanges Despot) sont les heureux parents d'une petite fille, baptisée Marie-Bernadette-Olivette. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Despot. Nos félicitations aux heureux parents.

—Samedi, en l'église paroissiale, eut lieu le mariage de M. J. Lapiere, de St-Jude, avec Mlle Angéla Blanchard, fille de M. et Mme Pierre Blanchard. La mariée portait une toilette de tulle bleu pâle.

—Le même jour et également à la même église, avait lieu le mariage de M. René Petit, fils de M. et Mme Olivier Petit, de Valcourt, à Mlle Yvette L'Espérance, fille de M. et Mme Osias L'Espérance, Mlle Lucille L'Espérance, sœur de la mariée, était bouquetière. La mariée portait une toilette rose, qui lui seyait à merveille. MM. Elphège Demers, de Waterloo, et O. Reed, de Valcourt, se sont fait entendre dans des cantiques de circonstance.

—Samedi également, eut lieu le mariage de M. Eugène Gagné, fils de M. et Mme Eusèbe Gagné, de l'Enfant-Jésus, à Mlle Alice Bourassa, fille de M. et Mme A. Bourassa, de Notre-Dame de Bonsecours. Nos meilleurs vœux de bonheur à ces trois couples.

Le rapport courant des stations de démonstration de 1934-37 nous apprend que le nombre de ces stations établies sur des fermes privées, qui travaillent en collaboration avec les fermes expérimentales fédérales, se décompose ainsi par province: Ile du Prince-Edouard, 16; Nouvelle-Ecosse, 17; Nouveau-Brunswick, 20; Québec, 51; Ontario, 17; Manitoba, 17; Saskatchewan, 51; Alberta, 24; Colombie britannique, 19.

FOSTER

—Mme Edmond Benoit, ainsi que son fils, Jean-Marie, et Mlle Marie-Louise Gagnon viennent de nous quitter pour aller demeurer à Stukely-Nord.

—Nous saluons parmi nous la venue de M. Lavigne, forgeron, de Waterloo, ainsi que sa famille, qui vient de louer la boutique de forge de Mme veuve E. Benoit.

—Dernièrement avait lieu à l'église de Knowlton un double mariage, qui fut célébré par M. le curé Martel, de Mlle Cécile Lamoureux, avec M. Antonio Côté, de West Brome, et celui de sa sœur, Mlle Gertrude Lamoureux, avec M. Téléphore Hudon, de Knowlton. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Lamoureux, parents des mariés où le vin fut servi. Les heureux couples partirent pour voyage et, à leur retour, il y eut réception à la salle de Foster. Les mariées sont les filles de M. et Mme Arthur Lamoureux, de Foster. Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

—M. et Mme Emile Bourgeois, de Montréal, passaient une fin de semaine chez leur beau-frère, M. Jos. Bourbeau.

—M. et Mme Albert Lapalme et M. Jimmy Hunter se rendaient à Montréal, jeudi dernier, à l'occasion de la visite du roi et de la reine.

—Mlle Claire Lapalme, du couvent Maplewood de Waterloo, passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Albert Lapalme, agent du C.P.R.

—M. Olivier, de Montréal, passe quelque temps en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme A. Lapalme.

—M. et Mme Armand Gagnon, de Granby, et leurs enfants, visitaient leurs parents, M. et Mme Léo Bourbeau et M. Jos. Bourbeau.

—Mme A. Dionne passait quelques jours à Waterloo, l'invitée de sa cousine, Mme S. Beauregard.

—M. et Mme Cyrille Boivin, de Stardford, viennent de faire l'acquisition de la ferme de M. Georges Poulin.

—La semaine dernière est décédée, à Drummondville, M. E. Thomas, à l'âge de 70 ans. M. Thomas était un ancien citoyen de Foster, ayant tenu l'hôtel ici pendant une trentaine d'années. C'est le deuxième deuil dans la famille depuis quatre mois, un de ces frères l'ayant précédé dans la tombe au mois de janvier.

Les exportations canadiennes de papier à journal ont atteint en mars une valeur de \$9,388,061, comparativement à \$8,685,337 pour le même mois de l'an dernier.

ELLE SOUFFRAIT DE MAUX DE TÊTE

KRUSCHEN S'ATTAQUA A LA CAUSE

Les maux de tête dont souffrait cette femme étaient tels qu'elle devenait pratiquement impuissante. Elle essaya pilules et comprimés, mais sans succès. Seul Kruschen put la soulager. Voici ce qu'elle écrit:

"J'avais coutume de souffrir de terribles maux de tête, et ni pilules ni comprimés ne pouvaient me soulager. Un matin, par hasard, j'essayai des Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude. Je continuai par la suite à en prendre et je puis maintenant dire que je n'ai pas souffert de ces terribles migraines depuis. Je trouve les Sels Kruschen excellents et je les préfère à toute autre chose." — (Mme) L. A. W.

Les maux de tête sont presque toujours occasionnés par la paresse des reins, du foie et de l'intestin et par la présence dans l'organisme, à votre insu, de matières stagnantes qui empoisonnent le sang. Les sels nombreux de Kruschen activent le fonctionnement des organes internes, de sorte qu'aucun déchet ne peut se loger nulle part de façon à nuire à l'action normale de ces organes. Et c'est ainsi que les Sels Kruschen soulagent les maux de tête.

CONVENTUM A MAGOG

Un grand conventum réunira pour la première fois les anciens élèves de l'école St-Patrice, de Magog, dimanche le 4 juin 1939. Les anciens élèves de cette maison d'éducation qui désirent prendre part à cette journée sont priés de bien vouloir faire parvenir leur nom au Révérend Frère Emilien, directeur de l'école précitée. Inutile de dire que tous les anciens élèves sont les bienvenus et qu'ils ne regretteront pas une journée passée parmi leurs amis d'enfance.

Voici le programme de ce grand jour:

- 9.00 Les Anciens s'inscrivent et visitent les classes;
- 11.00 Messe et sermon de circonstance par le Révérend Père C. Pothier, ancien élève.
- 12.00 Photographie - souvenir; Dîner champêtre servi sur le parterre du collège;
- 4.00 Réunion des Anciens à la salle Saint-Patrice; Fondation de l'Amicale;
- 8.15 Concert boucane à la salle St-Patrice.

Fondée en 1895 et dirigée par les Frères du Sacré-Coeur, l'école St-Patrice n'a pas, depuis sa fondation, cessé de prospérer. Elle s'attend à recevoir un nombre considérable de ses anciens et elle n'a rien négligé pour les bien recevoir. La journée du 4 juin sera incontestablement couronnée d'un mémorable succès.

LA PECHE DU FLETAN

Les patrons et les capitaines de navires de pêche en partance des ports de la Colombie britannique pour la pêche du fletan et de la morue charbonnière seront tenus de se faire délivrer des permis après la clôture de l'année 1939. La délivrance de permis est déjà exigée pour l'exercice de diverses autres exploitations de pêche marchande sur la côte du Pacifique et il en sera de même pour la pêche du fletan et de la morue charbonnière le 1er janvier prochain en vertu d'un amendement récemment apporté aux règlements particuliers à la Colombie britannique.

Il va sans dire que la réalisation de nouvelles redevances n'est pas l'objectif de l'amendement en question, puisque les droits de permis à raison d'un dollar par an seront purement nominaux et que de ce fait ils n'auront pour effet ni d'obérer les pêcheurs ni d'apporter un fort montant de recettes à la Trésorerie. L'amendement a été apporté aux règlements simplement comme moyen de contrôle, ce qui est devenu recommandable par suite du nombre toujours croissant des petits bateaux qui, en ces dernières années, se sont engagés dans la pratique de la pêche de la morue charbonnière et du fletan.

Nombre d'autres amendements ont été apportés aux règlements de la Colombie britannique, mais la plupart d'entre eux s'appliquent à des exploitations s'exerçant en des régions particulières seulement et sont d'importance mineure. Une des modifications susceptibles d'intéresser généralement les pêcheurs de saumon rouge de la province, bien qu'étant particulière à une région, est celle qui met fin à la pêche du saumon à la senne à poche dans le passage Barclay. Il est devenu manifeste qu'une fraction raisonnable

des remontées de saumons rouges en ce passage peut être prélevée par le pêche au filet flottant, et l'amendement, qui devient immédiatement exécutoire, interdit la pêche à la senne à poche jusqu'au 1er septembre, date à laquelle les remontées de saumon rouge prennent fin.

La pêche du saumon sur un secteur de la côte septentrionale de l'île Graham en l'archipel de Charlotte fut l'objectif visé par l'adoption d'un autre amendement qui ne s'applique pas directement à la pêche du saumon du tout. Cet amendement tend à mettre fin à la pêche du hareng à la senne à poche sur ce secteur de la côte où elle fut pratiquée pour la première fois l'année dernière, bien que sur une faible échelle. Voici comment la pêcherie du saumon se trouve en cause en la présente occurrence: il s'exerce d'importantes exploitations de pêche du saumon à la ligne traînante au large de ce secteur de la côte de la Colombie britannique et les pêcheurs estiment que la pêche du hareng à la senne à poche affecte défavorablement la pêche à la ligne traînante. Des recherches vont être conduites par l'Office des Recherches sur les Pêcheries, mais en attendant le parachèvement de ces recherches et l'étude des faits qui en ressortiront, la pêche du hareng à la senne va être discontinuée dans cette localité.

Une autre modification sert à interdire la pêche commerciale dans une couple de petites aires contigues aux jetées des chenaux nord et sud à l'embouchure du fleuve Fraser, l'objectif de cette dernière mesure étant de favoriser l'ascension des saumons vers les frayères. D'autres amendements changent les limites de certains arrondissements de pêche tandis que d'autres encore apportent de légères modifications à diverses dispositions réglementaires.

VISITEZ LE

CAFE PARFAIT

REPAS COMPLETS — ARTICLES DE FUMEURS

397, PRINCIPALE GRANBY TEL. 694

En face de l'hôtel Union.

OUVERT DE 6.30 A.M. A 2 A.M.

Vérification, Organisation, Perception Administration de Succession Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure Impôt sur le Revenu SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 78 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.



JEAN E. L'HEUREUX, BA, O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue Bachelier de l'Université de Montréal CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A.M. A 9 P.M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q., — TEL. 437

ELLE VOUS STIMULE AU BON MOMENT

BIÈRE Frontenac White Cap

Pour compléter un bon pique-nique Prenez White Cap — elle est unique.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE PNEUS DENTÉS

La plus merveilleuse innovation dans la construction des pneus, en cinquante ans. Le nouveau Dunlop 'Fort' est le seul pneu au monde pourvu de 2000 dents; plus de 5000 arêtes vives qui mordent et agrippent la route, vous procurant une traction silencieuse, sûre, quelles que soient les conditions de roulement.

En vente par **A. R. NOLIN**

Équipez avec le **DUNLOP** "LE MEILLEUR PNEU AU MONDE"

DUNLOP "90"

Un pneu 4-plies, de haute qualité. Roulement silencieux. Structure en Corde-Câble et semelle antidérapante extra-forte.

L'HEURE PROVINCIALE

L'Heure provinciale présentera à sa prochaine radiophonie du 28 mai, un récital conjoint avec le concours d'Anne Mayrand, pianiste; Muriel Hall, contralto; Simone Paré, soprano; Edwin Bélanger, violoniste, et Roger Thorn, baryton. Le programme comprendra aussi des poèmes dits au micro par Marcelle Aubry. Ces artistes sont de Québec d'où cette émission sera radiodiffusée. Les radiophonies de l'Heure provinciale sont réalisées par le directeur général Alfred Mignéault et subventionnées par le ministère du Commerce et de l'Industrie dont l'honorable Joseph Bilodeau est le titulaire.

Sommaire

- 1—Prélude et Fugue (No 5), J.-S. Bach: Anne Mayrand.
- 2—Sérénade, Haydn: Edwin Bélanger.
- 3—C'était toi (poème), Jovette Bernier: Marcelle Aubry.
- 4—Le Nil, Xavier Leroux: Simone Paré.
- 5—Apaisement, Beethoven: Roger Thorn.
- 6—La nuit de mai, Brahms: Muriel Hall.
- 7—Avant tout, je suis canadien, G.-E. Cartier: Marcelle Aubry.
- 8—Arabesque (No 1), Debussy: Anne Mayrand.
- 9—Rêverie, Debussy: Edwin Bélanger.
- 10—Musique dans la nuit, A. Lozeau: Marcelle Aubry.
- 11—a) Le printemps, Rachmaninoff; b) Le papillon, Fourdrain: Simone Paré.
- 12—Arioso de Benvenuto, E. Diaz: Roger Thorn.
- 13—a) Berceuse, Stretchaninoff; b) Les Cloches du Soir, A. Mignault: Muriel Hall.
- 14—Danse rustique, O. Létourneau: Edwin Bélanger.
- 15 — a) Sommeil, Alice Lemieux; b) Je crois, Alice Lemieux: Marcelle Aubry.
- 16—Alborada del gracioso, M. Ravel: Anne Mayrand.

UN CONCOURS INTERCOLLEGIAL

Le comité provincial de défense contre la tuberculose est heureux de proclamer le résultat de son premier concours inter-colleGIal.

Le sujet proposé était: La tuberculose, danger social. Le travail consistait, pour les élèves de philosophie, en une dissertation; pour ceux de rhétorique et de seconde, en un discours ou une conférence.

Toutes les maisons d'enseignement secondaire, affiliées à l'université Laval et à celle de Montréal, avaient été invitées à mettre des concurrents en lice. Vingt-sept sur quarante-trois ont répondu. C'est certainement une bonne moyenne si l'on considère que le concours ne fut annoncé qu'à la mi-février et que les réponses devaient parvenir au comité le 20 avril.

Un premier prix de vingt dollars et un second prix de dix dollars étaient offerts pour chaque université.

Le jury, composé de M. l'abbé Arthur Maheux, directeur du "Canada Français", M. le Dr Rosario Potvin, secrétaire de la faculté de médecine de l'université Laval, et M. Jean-Marie Turgeon, publiciste du comité provincial de défense contre la tuberculose, a attribué les prix et mentions de la façon suivante:

Maisons affiliées à l'université Laval

1er prix: M. Henri-Paul Métivier, du séminaire de Nicolet; 2ème prix: Mlle Madeleine Mignault, élève de Rhétorique, collège des Ursulines, Québec; 1ère mention: M. Richard Joly, élève de Rhétorique, séminaire de Rimouski; 2ème mention: Mlle Patricia Timmons, collège de Bellevue.

Maisons affiliées à l'université de Montréal

1er prix: M. P. de Grandpré, élève de Philosophie, 1ère, collège Sainte-Marie; 2ème,

M. Armand Croteau, élève de Philosophie, séminaire de Sherbrooke; 1ère mention: M. Jean Marcoux, séminaire de Joliette; 2ème mention: Mlle Antoinette Vaillancourt, Philosophie, 2ème année, collège Marie-Anne.

La tâche du jury n'a pas été facile car, en général, les travaux témoignaient de consciencieux efforts et plusieurs avaient une réelle valeur.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose se réjouit de ce beau succès et, en même temps qu'il félicite les lauréats, remercie les autorités des collèges qui manifestent un si louable intérêt à la lutte anti-tuberculeuse.

Il est probable qu'un nouveau concours aura lieu en 1940 et c'est le désir du comité de l'étendre à d'autres institutions. (Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

DES ACCIDENTS TROP FREQUENTS

Plus de 1,500 accidents mortels surviennent chaque année dans notre province, selon un rapport statistique que vient de publier la ligue de sécurité de la province de Québec. De ce nombre, ajoute-t-on, 400 arrivent sur la route et 300 sont des noyades.

Les chutes, dont la grande majorité ont pour théâtre le foyer, contribuent à 400 pertes de vies au total. Les brûlures, soit directes, soit résultant d'incendies, causent approximativement 125 décès par année.

Les causes des 400 autres cas sont trop nombreuses pour qu'il soit intéressant de les énumérer ici, mais les principales sont: asphyxie par le gaz, empoisonnements, chocs électriques, coupures, etc.

La ligue conseille: " Craignez moins le givre que le soleil et faites bien attention quand il fait très chaud." La raison de cet avertissement est que 37 personnes ont perdu la vie, en 1938, par suite d'un coup de chaleur, tandis que seulement 7 sont mortes de froid.

"Si vous avez un cheval très doux ou un vieux boeuf dont vous redoutez aucunement les atteintes", continue la ligue, "ne vous fiez pas trop à leur bonté, parce que 22 personnes un peu trop confiantes se sont fait tuer par un cheval ou un boeuf, l'an dernier, et il s'agissait d'animaux qu'on n'aurait jamais cru capables de violence."

Tenez le fusil là où les enfants ne peuvent l'atteindre. Une arme à feu exerce toujours une sorte de fascination sur les jeunes, mais cet attrait est très dangereux; 25 ont perdu la vie, l'année passée, par suite de blessures causées par les armes à feu. Plusieurs de ces victimes

PROGRES CHEZ LES INDIENS

L'établissement de fermes et de jardins collectifs dans les réserves indiennes du Canada se révèle une initiative heureuse aux deux points de vue économique et sanitaire, annonce la Division des Affaires indiennes du ministère fédéral des Mines et des Ressources. En assurant un abondant approvisionnement de légumes aux Indiens, les jardins collectifs leur ont fourni une alimentation plus variée, dont le résultat s'est concrétisé en une amélioration générale de leur condition physique.

Les jardins collectifs des réserves ont aussi stimulé l'intérêt des Indiens à leur jardin particulier. Dans une agence, entre autres, 3,000 Indiens ne récoltaient en une année que 2,000 boisseaux de légumes, avant la création du jardin collectif. Avec cette innovation, on récolta la première année 4,500 boisseaux dans le jardin collectif et un total de 5,000 boisseaux dans les jardins particuliers. Et la production globale de l'agence ne tarda pas à monter à 20,000 boisseaux. On prépara d'abord de grandes caves pour emmagasiner les produits, mais les Indiens ne tardèrent pas à se creuser des caves d'eux-mêmes, et aujourd'hui les grandes caves du début ne sont plus employées que pour conserver le surplus et les graines.

Le premier pas à faire dans l'établissement des jardins collectifs dans les réserves indiennes est de gagner les Indiens au projet. Cela fait, on peut laisser toute l'entreprise à l'initiative des indigènes. Le chef et les conseillers de la tribu remplissent le rôle d'inspecteurs et désignent comme chefs d'équipe d'autres Indiens qualifiés. A la fin de la saison, on constitue un comité pour la distribution de la récolte. On tient le registre du travail de chaque Indien, et ceux qui ne travaillent pas ne partagent pas dans les revenus.

Les fermes collectives jusqu'ici établies produisent également d'excellents résultats. Les Indiens y reçoivent des provisions en retour de leur travail, et cela les aide considérablement à se subvenir à eux-mêmes.

étaient des enfants.

En conclusion, ce rapport déclare qu'au moins quatre citoyens se font tuer accidentellement tous les jours de l'année et que c'est là une situation déplorable qui commande un vigoureux effort de la part de tous en vue d'enrayer le mal.

Professions et Affaires

POUR VOS ASSURANCES EN GENERAL, CONSULTEZ

ELPHEGE DEMERS, Jr.

HOTEL CANADA — WATERLOO, P. Q.

Représentant des meilleures compagnies.

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTRÉAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE POIRIER

TELEPHONE 77

Georges Desranleau, LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES

LES OCCASIONS.

SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 384 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL BUREAU 79

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

LE TEMPS DES REPARATIONS EST ARRIVÉ

ET NOUS AVONS TOUT CE QU'IL FAUT POUR VOUS AIDER DANS CE TRAVAIL

Si vous avez l'intention d'améliorer votre propriété, consultez-nous au sujet de plomberie, couvertures, ciment, chaux, Gyproc, Donaconna, Laine Isolante, etc. Nous avons aussi une grande quantité et de différentes qualités de cire à plancher, vernis, pinceaux et peinture.

SPECIALS

EPONGES 12¢ - 16¢ - 20¢
CHAMOIS 69¢ - \$1.00 - \$1.75
PEINTURE, LE GALLON \$1.40
ET PLUS

Aussi des prix très bas sur tous les accessoires de ménage, tels que brosse, mop, cire, etc., etc. ainsi que térébenthine, huile à peinture, blanc de plomb, peinture à l'eau Nu-Wall, Alabastine, Decotent.

LEBRUN & LUSSIER

Maintenant à PRIX REDUIT

VIN BRANVIN

40¢ de 55¢

BOUTEILLE 25 ONCES BOUTEILLE 30 ONCES

JORDAN WINE COMPANY, LIMITED - JORDAN, CANADA

PAS PLUS CHER QUE LES VINS ORDINAIRES

POURQUOI LAISSER UNE PEINTURE "INFÉRIEURE" GÂTER VOTRE MAISON?



Vous pouvez utiliser le plan d'amélioration aux habitations pour acheter votre peinture. Votre peintre s'occupera des détails.

N'employez que des produits de toute première qualité pour VOTRE maison. La peinture inférieure est faite avec des substituts de Blanc de Plomb à l'huile. Elle se fendille, s'écaille ou s'effrite peu de temps après avoir été posée. Son apparence est gâtée, et les surfaces sont exposées.

Le Blanc de Plomb pur à l'huile est supérieur à toute autre composition employée en peinture. Il dure au moins deux fois plus longtemps que n'importe quelle peinture inférieure. La couche élastique et durable du Blanc de Plomb pur à l'huile ne se fendille et ne s'écaille pas.

Consultez votre peintre — IL CONNAÎT LA BONNE PEINTURE

Le BLANC de PLOMB
Est Durable

La Femme au Foyer

LA MAISON

Efface ce séjour, ô Dieu! de ma paupière,
Ou rends-le-moi semblable à celui d'autrefois,
Quand la maison vibrerait comme un grand cœur de pierre
De tous ces coeurs joyeux qui battaient sous ses toits!

A l'heure où la rosée au soleil s'évapore,
Tous ces volets fermés s'ouvraient à sa chaleur,
Pour y laisser entrer, avec la tiède aurore,
Les nocturnes parfums de nos vignes en fleur.

On eût dit que ces murs respiraient comme un être
Des pampres réjouis la jeune exhalaison,
La vie apparaissait, rose, à chaque fenêtre,
Sous les beaux traits d'enfants nichés dans la maison.

Et les bruits du foyer que l'aube fait renaître,
Les pas des serviteurs sur les degrés de bois,
Les aboiements du chien qui voit sortir son maître,
Le mendiant plaintif qui fait pleurer sa voix,

Montaient avec le jour; et, dans les intervalles,
Sous des doigts de quinze ans, répétant leur leçon,
Les claviers résonnaient ainsi que des cigales
Qui font tinter l'oreille au temps de la moisson!

Puis ces bruits d'année en année
Baissèrent d'une vie, hélas! et d'une voix
Une fenêtre en deuil, à l'ombre condamnée,
Se ferma sous le bord des toits.

Printemps après printemps, de belles fiancées
Suivirent de chers ravisseurs,
Et par la mère en pleurs sur le seuil embrassées,
Partirent en baisant leurs soeurs.

Puis sortit un matin pour le champ où l'on pleure,
Le cercueil tardif de l'aïeul,
Puis un autre, et puis deux, et puis dans la demeure
Un vieillard morne resta seul!

Puis la maison glissa sur la pente rapide
Où le temps entasse les jours;
Puis la porte à jamais se ferma sur le vide,
Et l'ortie envahit les cours!...

Lamartine.

L'HIRONDELLE

L'hirondelle donne à tous les être l'exemple le plus parfait de l'amour conjugal. On a vanté la fidélité des pigeons l'un à l'autre. Celle des hirondelles est plus grande encore. Chez ces oiseaux, quand un couple est uni, jamais plus il ne se sépare. Ensemble, mâle et femelle bâtissent le nid dans lequel les petits éclosent; ils leur apportent la becquée; ensemble ils partent chaque automne pour revenir au printemps suivant. Et, lorsque l'un d'entre eux meurt, sa compagne ou son compagnon ne lui survit pas.

Il cherche d'abord en vain celui ou celle qui n'est plus, puis il cesse de voler ou de chasser... et, dans peu de temps, il dépérit et meurt à son tour... de tristesse.

Ne raillez pas! Rien ne nous autorise à croire que ces charmants oiseaux n'éprouvent pas un tel sentiment. Les amis des hirondelles vous diront tous: "N'en tuez jamais une, vous en condamnez une autre à la mort."

Cet attachement va, d'ailleurs, de pair avec une vie collective, ou presque. Leur solidarité s'affirme dans maints

faits constatés par de patientes observations, une solidarité effective et qui démontre, une fois de plus, que l'animal possède une intelligence semblable à celle de l'homme et qu'on ne peut confondre avec l'instinct.

En voici deux exemples typiques:

Un couple de moineaux, audacieux et désinvoltes comme tous les moineaux, avait trouvé bon, un jour, de s'installer dans le nid d'une hirondelle. La femelle y avait pondu ses oeufs et les couvait sans se soucier davantage des véritables propriétaires de ce domicile. Lorsque l'hirondelle à laquelle appartenait ce nid s'aperçut de cette violation de domicile, elle eut tôt fait d'aller conter à ses soeurs avec quelle effronterie et quelle imprudence un hôte indésirable s'était installé chez elle.

La tribu se rassembla et vint constater le délit. Réunit-on un tribunal? Peut-être! En tous cas, les hirondelles, après des caquettements prolongés, s'éloignent toutes, puis reviennent, chacun tenant en son bec une boule de glaise... Et, en un clin d'oeil, furent plaquées devant l'orifice du nid violé par l'intruse... si bien que celle-ci fut emmurée sans pouvoir sortir de sa prison.

La peine était dure. Mais il faut supposer qu'on se raconte de telles choses entre oiseaux car les nids d'hirondelles sont respectés.

Le second fait est d'un autre genre: Une hirondelle — comment cela lui était-il arrivé? — s'était noué la patte à une ficelle et pendant ainsi ne pouvant se délier. Au contraire, plus elle faisait d'efforts, plus elle resserrait son lien. A son appel ses congénères accoururent. Elles examinèrent le lien qui retenait la captive. Puis, après quelques instants, sans doute de

réflexion, elles se réunirent comme si elles se concertaient. Conférence rapide qui porta bientôt ses fruits.

On vit soudain une hirondelle s'approcher du noeud fatal et y donner un coup de bec. Une autre la suivit, puis une troisième, puis une autre encore... Toutes défilèrent ainsi à leur tour... Les coups de bec se succédaient avec rapidité. En moins d'une minute, le noeud fut brisé et la captive délivrée reprit son vol, se mêlant à ses soeurs... Toutes alors s'assemblèrent, caquetant, comme si elles célébraient le succès remporté en même temps que la délivrance de l'hirondelle attachée.

Marielle.

LES PENSEES BREVES

La plus dure épreuve de la charité, quelle est-elle? Bourdaloue a répondu à cette question d'une façon vraiment remarquable. De plus, il a touché juste. Voici sa réponse:

"Pardonnez sincèrement et de bonne foi, pardonnez sans réserve, voilà la plus dure épreuve de la charité."

Combien vrai est ce mot de Bourdaloue. Il est bien difficile de pardonner sincèrement et sans réserve, n'est-il pas vrai que nous sentons plus de susceptibilité envers la personne que nous prétendons avoir pardonnée "sincèrement et sans réserve", qu'à l'égard d'une autre personne?

Si nous pouvions en venir à pardonner, véritablement, sans réserve et en toute sincérité, ce serait beaucoup.

LE PAIN DANS L'ALIMENTATION

Beaucoup de gens se demandent quelle est la valeur du pain comme aliment et, en particulier, quels sont les mérites respectifs du pain blanc et du pain complet.

Ces questions sont importantes et toutes naturelles. Le pain est, depuis longtemps, considéré comme indispensable à la vie humaine, et le mot "pain" est devenu synonyme de "nourriture".

Ce fut un jour important entre tous, que celui où, dans la nuit des temps, nos ancêtres découvrirent que l'on pouvait mouler le grain et, à l'aide du feu, le transformer en aliment appétissant.

Le grain, particulièrement de blé, renferme presque toutes les substances nécessaires à la nutrition complète du corps humain.

Ce pain de nos premiers parents devait être quelque chose de grossier. Mais une fois qu'il eût fait son apparition, il demeura et, au cours des âges, il a suivi toutes les fluctuations de la civilisation, se transformant selon le goût de l'époque, de la race ou de la culture.

A l'heure actuelle, les paysans d'Europe se nourrissent en grande partie de pain noir. C'est un pain grossier fait avec le grain de blé complet. Il constitue la base de l'alimentation et assure aux êtres humains toutes les substances nutritives nécessaires.

Nous exigeons un pain plus raffiné, qu'il soit fabriqué avec de la farine blanche ou de la farine complète. Grâce aux progrès de la science et la préparation des aliments, le pain complet est beaucoup plus agréable aux palais modernes que le pain noir du paysan ou le pain grossier des peuplades primitives.

Cependant, comme la farine dont il est fait contient le grain entier, ce pain renferme tous les ingrédients nutritifs que l'on trouve dans le pain plus grossier.

Le pain blanc, par contre,

THÉ "SALADA" Orange Pekoe

est fait d'une farine qui ne renferme que le noyau intérieur du grain de blé. Lorsqu'on enlève l'enveloppe extérieure du grain, on perd certaines substances nutritives précieuses.

Mais on a beaucoup exagéré les dangers du pain blanc. Ces dangers ne seraient réels que si l'homme ne se nourrissait exclusivement que de pain blanc, ce qui n'est pas le cas. Nous pouvons trouver les vitamines qui nous sont nécessaires dans d'autres aliments, tels que les légumes frais, le lait, les oeufs et différentes viandes.

Le régime alimentaire varié, de l'American moyen, fournit la vitamine B en quantités suffisantes. Par conséquent, on peut consommer du pain blanc et du riz poli sans grands inconvénients, car nous trouvons dans le reste du menu, ce qui manque à ces substances.

Le pain blanc se digère mieux que le pain complet. A condition que le régime alimentaire dans son ensemble soit bien équilibré, nous pouvons en consommer sans inconvénients.

LA BONNE GRACE

Qu'est-ce que la bonne grâce? C'est une disposition des traits du visage qui a le privilège de charmer ceux qui nous regardent, c'est-à-dire de leur plaire, de les réjouir, de les encourager et de leur faciliter la parole, s'ils ont quelque chose à nous dire, à nous confier ou à nous demander.

Disons la même chose autrement:

C'est une disposition des traits qui ouvre les coeurs en notre présence, les rend heureux, les attire et nous les attache plus sûrement que tout autre lien.

J'entends bien que cette bonne grâce extérieure doit être accompagnée de la bonne grâce intérieure, c'est-à-dire de la sincère volonté d'agir avec bonté. Autrement, elle ne serait qu'une tromperie, une grimace, un masque, comme on en rencontre parfois...

La bonne grâce tient donc au visage. Mais gardons-nous bien de confondre le charme répandu sur le charme de la beauté... de la beauté toute matérielle qui consiste dans une certaine forme de la figure.

Cette beauté matérielle n'est rien en elle-même, sinon un mirage qui éblouit un moment. L'éblouissement ne dure pas. C'est bien pis encore si cette beauté du visage est unie à la mauvaise grâce, à un mauvais caractère! elle finit dans ce cas-là par inspirer le goût et la co-

lère. On s'en veut à soi-même de se laisser attirer par une régularité de traits qui ne sert qu'à couvrir, comme d'un voile doré, les plus vilains défauts.

La bonne grâce est tout autre chose!

Rien ne peut la détruire, ni l'âge, ni la maladie, ni l'infortune, ni les malheurs...

On a vu, et on voit chaque jour, des personnes dépourvues de toute beauté matérielle, faibles, malades, âgées, infirmes, charmer encore à tel point ceux qui les entourent qu'on serait heureux de les conserver toujours, même avec l'embaras qu'elles donnent.

N'en connaissez-vous pas qui sont encore regrettées quinze et vingt ans après leur mort, tellement le souvenir de leur bonne grâce et de leur aimable sourire est demeuré gravé dans la mémoire de ceux qui ont vécu avec elles.

La bonne grâce est, en vérité, une chose à la fois si aimable et si victorieuse, que nous ne saurions trop admirer comment Dieu a su mettre sur notre visage un tel reflet de son immortelle beauté et donne une telle puissance à un pli de nos lèvres, à un mouvement de nos yeux, à un son de notre voix! Précieuse puissance. De quoi ne serions-nous pas capable si nous voulions là, décidément, une bonne fois pour toutes, l'employer pour le bien!..

Ecoutez ces jolies paroles de l'Écriture: "Esther apparaissait gracieuse et aimable aux yeux de tous!"

"Une femme gracieuse trouvera la gloire, le respect, l'affection" — "La bonne grâce d'une femme fera le bonheur et la force de son mari" — "Une femme gracieuse est un bien au-dessus de tous biens!"

Bonne grâce ou amabilité, c'est tout un. Or, l'amabilité, c'est la fleur de la charité!

C'est la grâce que je vous souhaite!... comme disent les prédicateurs!..

BÉBÉ CONSTIPÉ?

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

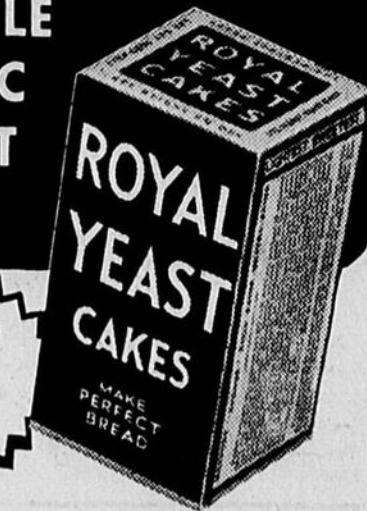
Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait."

Également efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, crampes légers et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre; inoffensives. Ne contiennent pas d'opium ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit, 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

7 MÉNAGÈRES
CANADIENNES SUR 8
UTILISANT LE
LEVAIN SEC
EMPLOIENT
LE ROYAL

C'EST PARCE
QU'ELLES PEUVENT
TOUJOURS
S'Y FIER!



COMMENT S'HABILLAIENT LES GENS DE LA VILLE EN 1860



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Nouvelles de Waterloo

—Le Dr L.-J. Bachand était à Montréal, mercredi dernier.

—Mlle Amélie Coutellier se rendait à Montréal, au cours de la semaine dernière.

—M. Joseph Dallaire, d'Orms-town, visitait des amis en notre ville, dimanche dernier.

—M. A. Sabourin est de retour de St-Pie où il se rendait au commencement de la semaine.

—M. Bernard Ledoux, d'Asbestos, passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Ledoux.

—M. et Mme Trefflé Dionne, de Drummondville, visitaient la semaine dernière leurs filles, Mlles Ida et Laurette Dionne.

—Mme Pierre Trudeau est de retour de Granby, où elle a passé une semaine en visite chez sa fille, Mme J.-A. Comeau.

—Mme James Séguin et sa fillette Marguerite, de Granby, visitaient des amis en notre ville, mercredi dernier.

—Mme Louis Fleurant, de Bonsecours, passe quelques jours chez sa cousine, Mme J.-A. Légaré.

—Le prochain congrès annuel des agronomes de la province de Québec aura lieu à St-Hyacinthe, les 29 et 30 septembre.

—M. et Mme C.-A. Robidoux, accompagnés de M. Edouard Hains, de Granby, étaient, hier, en voyage à Sweetsburg et St-Jean.

—Mlle Madeleine Fontaine, ainsi que Mlle Madeleine Dureault, de Granby, visitaient des parents à Sherbrooke, dimanche dernier.

—Mme Arthur Bergeron, autrefois de cette ville et main-

tenant de Granby, passait quelques jours chez Mme O.-B. Bes-sette au cours de la semaine.

—M. F.-L. Pearson, gérant de la Banque Canadienne de Commerce à Waterloo, vient de reprendre ses fonctions ici, après avoir passé quelques semaines dans la métropole.

—M. Raymond Simard, chef de publicité à la Southern Canada Power Company, était en voyage d'affaires à Waterloo dans le cours de la journée d'hier.

—M. et Mme Elzéar Bernard, de Sherbrooke, étaient de passage en notre ville dans le cours de la journée de dimanche et se sont arrêtés chez M. et Mme C.-A. Robidoux.

—Mlles Lucile Jolin et Lucile LeBrun, accompagnées de M. Philippe Jolin, assistaient ces jours derniers à une séance dramatique et musicale à Orms-town.

—Le Dr et Mme Lionel Dar-che, de Sherbrooke, visitaient ces jours derniers leurs filles, Mlles Micheline et Louise, pensionnaires au couvent Maple-wood.

—M. Héliodore Larose, fils de M. Exias Larose, également de South Stukely, était à réparer un pneu d'automobile lorsque le cric qui soutenait la voiture se brisa et M. Larose fut blessé à la tête et aux épaules. Il a été transporté à l'hôpital de St-Hyacinthe.

—Mme Ovila Jolin est revenue de Montréal et Henryville, où elle a visité ses fils, le R. P. Elphège Jolin, s.j., qui sera ordonné prêtre en août prochain, ainsi que MM. Jacques Jolin, E.E.C.D., et Louis Jolin, élève au séminaire de St-Jean.

—Sauf le défilé des Cadets et d'autres associations de la ville, au cours de la soirée de mercredi, la fête du 24 s'est passée très paisiblement à Waterloo. Une foule de nos concitoyens ont cependant profité de ce congé pour aller visiter des parents ou des amis à l'extérieur.

—Il est maintenant décidé que les fêtes organisées par la Société St-Jean-Baptiste de Waterloo, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, auront lieu le 24 juin prochain. Le programme de ces fêtes n'est pas encore arrêté à l'heure actuelle, mais des mesures seront prises pour le rendre aussi intéressant que possible.

—Parmi les personnes de l'extérieur qui assistaient, lundi dernier, à la partie de cartes donnée au couvent Maplewood, on remarquait: Mmes A.-E. Huot, A. McGovern, James Leddy, Gustave Provencher, L.-A. Bergeron, James Séguin, J. Crevier, John Gannon, A. Monty, Georges Loiselle, tous de Granby, ainsi que Mlle Françoise Fontaine, de Lawrenceville.

—Le conseil municipal de St-François-Xavier de West Shefford s'est réuni dernièrement en assemblée spéciale. M. le maire Luc Marchessault présidait. M. Philippe Jolin, auditeur de Waterloo, présenta le rapport financier. Un déficit considérable a été enregistré. M. Miles Enright assumera maintenant les fonctions de secrétaire trésorier et il a été assermenté comme tel à la réunion en question.

—M. Origène Berger, 18 ans, fils de M. Wilfrid Berger, de South Stukely, se rendait porter des bidons de crème à Eastman lorsque son cheval prit peur. En voulant maîtriser la bête, le jeune Berger reçut une ruade en pleine figure. A l'hôpital St-Vincent de Paul où M. Berger a été transporté, l'on n'a pas constaté de fracture heureusement, mais la victime a reçu plusieurs contusions à la figure.

—Les citoyens de notre ville et de la région qui n'auront pas l'avantage d'aller à Sherbrooke le 12 juin, à l'occasion de la visite que le roi George et la reine Elizabeth feront, ce jour-là, dans la métropole des Cantons de l'Est, pourront se rendre à Farnham, Adamsville, West-Shefford ou Foster et saluer nos souverains lorsqu'ils passeront par ces villes et villages, puisqu'il est entendu que leurs Majestés voyageront par voie du C.P.R. On nous annonce que le roi et la reine s'arrêteront de cinq à huit minutes à St-Jean, ce qui permettra à la population de les applaudir.

—Les travaux de chômage entrepris chez nous, depuis quelques mois, avec l'aide du gouvernement provincial, seraient à la veille de prendre fin, attendu que la pose de conduites d'égouts se fait plutôt en hiver que pendant la canicule. Ces travaux, à ce que nous avons cru comprendre au cours de la réunion du conseil municipal d'hier soir, seront cependant repris dès l'automne prochain. Ils auront néanmoins permis à plusieurs de nos chômeurs d'obtenir de l'ouvrage en un temps de l'année où l'activité décroît d'ordinaire un peu partout.

—Le chef de police Georges Tétreault a poliment prié deux individus de passage en notre ville depuis quelques jours et qu'il soupçonnait de n'être pas venus chez nous seulement pour admirer les beautés qu'elle renferme d'aller faire leurs preuves ailleurs et les a même, pour plus de sûreté, reconduits jusqu'aux limites de Waterloo. Ces deux gaillards auraient essayé,

PARTIES DE BALLE MOLLE

Elles se continueront jusqu'au 27 juillet sur les terrains du collège.

Des parties de balle molle sont commencées depuis une couple de jours aux terrains du collège, entre les membres de la Ligue industrielle de cette ville, et se continueront dans l'ordre suivant jusqu'au 27 juillet:

- Mai
- 22 Roxton Mill vs Macdonald Metal
 - 23 Mack Molding vs Mack Orphans
 - 25 Slask Bros. vs S. M. Cycle
 - 29 Macdonald Metal vs S. M. Cycle
 - 30 Roxton Mill vs Mack Molding
- Juin
- 1 Mack Orphans vs Slack Bros.
 - 5 Mack Orphans vs S. M. Cycle
 - 6 Mack Molding vs Macdonald M.
 - 8 Roxton Mill vs Slack Bros.
 - 12 Roxton Mill vs Mack Orphans
 - 13 Mack Molding vs S. M. Cycle
 - 15 Macdonald Metal vs Slack Bros.
 - 19 Macdonald M. vs Mack Orphans
 - 20 Roxton Mill vs S. M. Cycle
 - 22 Mack Molding vs Slack Bros.
 - 26 Macdonald M. vs Roxton Mill
 - 27 Mack Orphans vs Mack Molding
 - 29 S. M. Cycle vs Slack Bros.
- Juillet
- 3 S. M. Cycle vs Macdonald Metal
 - 4 Mack Molding vs Roxton Mill
 - 6 Slack Bros. vs Mack Orphans
 - 10 S. M. Cycle vs Mack Orphans
 - 11 Macdonald M. vs Mack Molding
 - 13 Slack Bros. vs Roxton Mill
 - 17 Mack Orphans vs Roxton Mill
 - 18 S. M. Cycle vs Mack Molding
 - 20 Slack Bros. vs Macdonald Metal
 - 24 Mack Orphans vs Macdonald M.
 - 25 S. M. Cycle vs Roxton Mill
 - 27 Slack Bros. vs Mack Molding

BELLE REUNION A MAPLEWOOD

La partie de cartes organisée au profit des missions obtient un succès complet. — Gagnantes et donatrices de prix.

En dépit de la mauvaise température, un bon nombre de dames et de demoiselles assistaient à la partie de cartes qui avait lieu lundi dernier au couvent Maplewood. Il y eut bridge et cinq-cents, après quoi un délicieux goûter fut servi par les élèves actuelles de l'institution.

Les prix de présence ont été distribués dans l'ordre suivant: Mmes C.-A. Robidoux, C. Dummesnil, J.-H. Larose, C.-G. Hall, E. Stone, V. Blanchard, J.-A. Mather et Mlle Marguerite Larose. Pour le bridge et le cinq-cents: Mmes J. Crevier, A.-J. Buckland, M.-D. Smith, C.-G. Hall, Earl Blake, Lionel Lamontagne, A. Monty, W. Reedshaw, Hector Goudreau, J.-A. Drouin; Mlles Lucile Jolin et Liliane Laprade.

Les donateurs de ces prix étaient: les Religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, Mmes R.-R. Bachand, S. LeBrun, J.-R. Fontaine, Roger Audette, J. Lavoie; Mlles Angéline Lacombe, Juliette Pinsonneault, Marie-Flore Girard, Lucienne Ledoux, Jeanne et Madeleine Poirier, Marguerite Charlebois, Marguerite Larose et Liliane Laprade.

La Révérende Soeur Supérieure du couvent, ainsi que Mmes R.-R. Bachand et B.-A. Charlebois, assistées de Mme W. Courtemanche, Marguerite Charlebois, Marguerite Larose et Liliane Laprade, faisaient partie du comité de réception.

La présidente de l'Amicale nous prie de remercier en son nom, dernièrement, d'assommer de paisibles citoyens revenant de soir de leur ouvrage afin de voler l'argent qui se trouvait alors dans leurs goussets, mais, comme les preuves manquaient pour les envoyer en prison, le chef a pris le moyen qui lui semblait le plus pratique pour en débarrasser nos concitoyens.

nom comme au nom de ses auxiliaires toutes les personnes qui ont contribué d'une façon ou d'une autre au succès de cette réunion.

UN SANCTUAIRE D'OISEAUX

Le ministère fédéral des Mines et des Ressources annonce la création, en vertu de la Loi de la Convention des Oiseaux migrateurs, du Sanctuaire d'oiseaux Kingsmere, dans le comté de Gatineau, P. Q. Le nouveau sanctuaire couvre une superficie d'environ 1,800 acres et il comprend le lac Kingsmere et quelques propriétés privées avoisinantes; aussi cette création fut-elle rendue possible grâce à la coopération de la province de Québec et des propriétaires de la région.

Ce sont plutôt des oiseaux de l'intérieur des terres qui fréquentent ce sanctuaire, particulièrement des chanteurs et des insectivores, et le lieu ressemble à nombre d'autres sanctuaires d'oiseaux du genre établis à d'autres endroits, dans les Laurentides, et un peu partout au Canada. Il est donc interdit dans les limites du Sanctuaire d'oiseaux de Kingsmere de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester un oiseau migrateur, gibier ou non, insectivore ou non, de même que de prendre, endommager ou détruire son nid ou ses oeufs.

A VENDRE — Réfrigérateur électrique, 8 pieds cubes. En parfaite condition. S'adresser à Mme Carl Davidson, Waterloo, téléphone 64.

FAITES BON SALAIRE chaque jour. Soyez indépendant et prospère avec le commerce JITO. 200 produits connus et garantis: thé, café, épices, essences, etc. Offrons essai de 30 jours, sans risque. Détails complets, catalogue GRATIS. Compagnie JITO Ltée, 1435 rue Montcalm, Montréal.

CITY HOUSE FURNITURE

Mobilier 3 chambres, spécial à \$149 comprenant ensemble de vivre 14 morceaux, mobilier chambre à coucher 8 morceaux, mobilier salle à déjeuner 10 morceaux. Entreposage gratuit jusqu'à demande. Ecrivez pour livret illustré gratis. 259 ouest, Sainte-Catherine, coin Jeanne Mance, Montréal.

HOMMES DEMANDES

Améliorez votre position avec FAMILIX, la première industrie canadienne-française du genre. Travail facile et payant. Clients dans tous les foyers pour nos 200 nécessités garanties. Quelques territoires disponibles. PLAN AVANTAGEUX, SANS RISQUE. 800 vendeurs réussissent. Joignez nos rangs pour GAGNER VOTRE VIE INDEPENDAMMENT. Catalogue et détails gratis: FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

M LLE LUCIENNE LEDOUX

offre à toutes ses clientes et amies le nouveau

PERMANENT HELEN CURTIS

SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

à \$4.00 ET \$5.00

Autres permanents à l'huile Helen Curtis: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6

Coupe et shampoo compris et garantis.

- Permanents pour fillettes 1.50
- Ondulation à l'eau..... .35
- Avec shampoo..... .50
- Komol..... .50

- Marcel..... .35
- Manicure..... .25
- Shampoo à l'huile..... .50
- Ondulation au papier.... .75

Pour appointements, appelez 382.—Déménagée dans l'immeuble Dupaul, rue Principale, ancien bureau du Dr Bachand.

Les gens apprécient

DOW

POUR SON GOÛT ET SA SAVEUR

THEATRE STARLAND

WATERLOO, P. Q.

Jeu.-Ven.-Sam. 25-26-27 Mai

Priscilla Lane et Jeffery Lynn dans

YES, MY DARLING DAUGHTER

Aussi — John Wayne, Claire Trevor et Andy Devine dans

STAGECOACH

Dim.-Lun.-Mar. 28-29-30 mai

Errol Flynn et Olivia de Havilland dans

FOUR'S A CROWD

—Aussi— Wayne Morris et Alan Hale dans

VALLEY OF THE GIANTS
(En couleur)

Plants de fleurs et légumes

PIEDS DE CHOUX, PIEDS DE TOMATES

PLANTS de FLEURS, tels que: Asters - Allyssums - Marigolds - Pétunias - Caeules-de-lion - Stocks - Pensées et Zinnias.

S'adresser à

C. A. NORRIS

Waterloo, TEL. 136-J

Nouvelle méthode de nettoyage

L'expérience prouve que seuls un atelier complet et un personnel expert peuvent nettoyer parfaitement vos vêtements et leur donner une apparence de premier ordre. Avec son nouveau procédé **CLEAROTEX**, supérieur à tout autre nettoyage à sec, la maison **ARMAND CLEANER** est en mesure de vous donner entière satisfaction.

Donc, confiez-nous votre nettoyage et votre blanchissage et vous obtiendrez les meilleurs résultats. Nous sommes à Waterloo tous les mardi avant-midi de chaque semaine et faisons la livraison le vendredi. Pour autres informations, appelez le magasin **DAVIS**, téléphone 370 ou 229. Atelier à 3160, Rouen, Montréal.

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin

MELCHERS

CROIX D'OR

10 oz. 90¢
26 oz. 2.00 40 oz. 2.80

LA BOISSON LA PLUS SAINE
Plus Forte - Plus Savoureuse

LONDON CLUB
London Dry Gin

THREE CASTLES
Liqueur Whisky

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Berthierville

Le Salon Mimi

EDIFICE HUBERT,
Rue Principale — Waterloo

Est équipé de machines les plus modernes, entre autres la fameuse Lido Automatique qui contrôle rigoureusement le temps de vaporisation d'après l'état et la texture du cheveu, vous protégeant par là contre tout surchauffage apte à dessécher votre cuir chevelu.

Spécialité: Le permanent sans électricité et sans fil

DUCHESS HELEN CURTIS
et **NEW RAY**

—Aussi—
KOMOL, MARCEL, ONDULATIONS A L'EAU, MASSAGES, TRAITEMENTS DIVERS ET DU CUIR CHEVELU.

MME GAREAU
DIRECTRICE

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 320.

0-0-0-0

Mme Gareau désire annoncer à ses clientes qu'elle a retenu les services de Mlle Laurette Poirier qui sera heureuse de recevoir ses anciennes amies et de leur donner entière satisfaction sous tous rapports.